

LE  
THEATRE  
DV MONDE,  
ou  
NOVEL ATLAS,  
Mis en lumiere par  
GVILLAVME & IEAN BLAEV.  
LA SECONDE PARTIE  
DE LA PREMIERE.

A AMSTERDAM,  
Chez IEAN BLAEV.  
c13 13 c xlv.

# A V L E C T E V

Salut.



**A** My Lecteur, Ceux-là me semblent n'ave  
 pas mal rencontré, qui ont appelé l'histoi-  
 re, l'œil de la prudence civile; & la Geo-  
 graphie, l'œil & la lumière de l'histoire: &  
 de fait, on ne peut exploicter chose aucu-  
 ne, ny grande, ny petite, sinon en quelque  
 lieu; ny cognoistre distinctement les divers lieux de la  
 terre, sans l'ayde de la Geographie. La cognoissance des  
 personnes est de grande importance en l'histoire; mais  
 celle du temps l'est aussi, & pareillement celle du lieu. Si  
 vous ne sçavez où est Arques, vous n'entendrez pas ce que  
 vous lifez, de l'heureuse victoire, que le feu Roy Henry  
 le Grand remporta en ce lieu-là sur les Ligueurs. Si vous  
 ignorez où est la Rochelle, & la pointe de Coreille, &  
 chef de Baye, vous ne verrez goutte en l'histoire du siege,  
 que Louys le Juste, à present regnant, a mis devant ceste  
 place; & ne pourrez vous imaginer, combien esmerveil-  
 lable a esté la digue, avec laquelle il lui a bousché le passa-  
 ge de la mer. Si aussi vous n'avez point de cognoissance  
 de l'assiette de Leipfich, vous ne recevrez aucun conten-  
 tement, d'oüir parler du grand carnage, que Gustave A-  
 dolphe, Roy de Suede, y a fait des troupes Imperiales;  
 & à lire, comme assez proche de là, environ quinze mois  
 apres, en mourant, il a triomphé de ses ennemis. Il est du  
 tout necessaire, que les Generaux d'armée sçachent, où  
 ils pourront conduire leurs troupes, & se camper com-  
 modement, quels sont les lieux propres à dresser des emb-  
 busches, & où il est aisé de les éviter. Thomyrus, servit  
 de ceste occasion, pour deffaire à plat de coulture Cyrus,  
 qui estoit entré en un pays, dont il ignoroit les addresses.  
 Pour la mesme cause, Crassus fut malheureux, en son en-  
 treprise contre les Parthes, & Cesar est heureusement ve-  
 nu à bout de tous ses desseins; car cestuy-là n'avoit point  
 de cognoissance des lieux, par lesquels il conduisoit son  
 armée; mais cestuy-ci y estoit des mieux entendu. Et com-

ce que sans estre versez en la Geographie,  
 nous aller querir delà les mers, & au bout du  
 ce qui nous manque en nostre pays? n'est-il pas  
 à cela, d'avoir une exacte cognoissance de l'Orient  
 de l'Occident, de la terre ferme, & des Isles? ainsi peut-  
 on dire à bon droict, que la Geographie à ouvert le che-  
 min aux hommes, non seulement à s'acquérir de la gloire  
 par les armes, mais aussi, les autres commoditez, qui sont  
 requises, pour vivre heureux & content. Si les royaumes  
 & principautez n'estoyent separées par des rivieres,  
 montagnes, mers, & destroiets, quelles bornes auroyent-  
 elles; & cesseroit-on jamais de se faire la guerre les uns  
 aux autres? le Prince pose sagement des bornes à son am-  
 bition, qui s'estudie d'apprendre plustost des Geogra-  
 phes, quels sont les confins de son royaume, que de ceste  
 infatiable convoitise de dominer sur beaucoup de pays.  
 Ceux qui s'addonnent à la contemplation des corps cele-  
 stes, ont besoin de rechercher les cercles, zones, & cli-  
 mats, qui leur correspondent en la terre, & ne peuvent  
 bien montrer la difference des jours & des nuicts, ny du  
 lever & coucher des Astres, tant droit qu'oblique, sans la  
 comparaisn & rapport du ciel, avec les diverses con-  
 trées de la terre. Le Medecin, pour exercer prudemment  
 la medecine, apprendra de son Hippocrate, que toutes  
 fortes de remedes ne conviennent pas esgalemment à tous  
 les pays du monde, & que les simples, plantes, racines, se-  
 mences, animaux, & venins, n'ont point par tout une me-  
 me force & propriété. Le Theologien cherche & trouve  
 es cartes des Geographes, de quelle estenduë est ce bel  
 ouvrage de Dieu, qui a esté assigné pour domicile à l'hom-  
 me, & aux autres animaux; il y voit les voyages d'Abra-  
 ham, & des autres Patriarches, & le chemin, que tenoit  
 la flotte que Salomon envoyoit en Ophir; les courses de  
 S. Paul par l'Asie & l'Europe, & les lieux celebres par la  
 demeure, predication & miracles des Patriarches, des  
 Prophetes, de nostre Seigneur Iesus Christ, & de ses A-  
 postres. Toutes lesquelles choses font voir clairement à  
 chacun, combien sont utiles & necessaires les cartes des  
 Geogra-

Geographes : par leur moyen , nous contem-  
 plons, & devant nos yeux, les choses les plus esloigi-  
 de nous ; nous montons, sans travail, des montagnes in-  
 accessibles, nous traversons, sans peril , des rivieres &  
 grandes mers, & en un clin d'œil, sans aucune despence,  
 nous faisons le tour du monde, & pourmenons nostre es-  
 prit d'Occident en Orient, & de Septentrion vers le Mi-  
 dy : & quel plus grand plaisir & contentement d'esprit  
 sçauroit-on avoir, que de regarder, comme sur le lieu, les  
 royaumes & pays des Roys & des Princes, les assiettes  
 des villes & des bourgs, & de mesurer leurs distan-  
 ces ? de considerer les rivieres & les havres, les gol-  
 fes, & les costes de la mer ? & finalement, d'apprendre  
 des cartes & descriptions qui y sont annexées, les quali-  
 tés de chascun pays, ce en quoy il abonde, ou dont il a  
 faute, avec les mœurs & naturel de ses habitans ? Tant  
 les anciens Geographes, que les modernes, ont donné  
 au public des cartes de leur façon. Entre les anciens Cl.  
 Ptolemée merite de tenir le premier rang, des labeurs du-  
 quel, si nous n'estions aydez, la Geographie seroit encor  
 à present plongée dans des profondes tenebres: entre les  
 modernes, Abraham Ortelius, Geographe du Roy d'E-  
 spagne; & Gerard Mercator, Geographe du Duc de Cle-  
 ves, n'ont pas peu enrichi & amplifié ceste science. A-  
 pres lesquels sont venus, & ont suivy leurs traces, divers  
 tres-doctes personnages, comme Guillaume Camdenus,  
 Iean Antoine Maginus, Paul Merula, Pierre Bertius, Phi-  
 lippe Cluverius, & autres. A leur exemple, nous mettons  
 maintenant en lumiere ceste description du monde, dont  
 les cartes, pour la plus part, sont entierement nouvelles;  
 combien que par cy par là, il y en a qui ont desja esté im-  
 primées cy-devant ; mais que nous avons corrigées, és  
 endroits dont nous avons une plus certaine cognoissan-  
 ce : car nous avons fait scrupule de nous departir de nos  
 Auteurs; & pourtant avons mieux aymé laisser à chacun  
 son honneur & ses travaux en son entier, & sans y tou-  
 cher, que d'y rien changer, sans une tres-juste cause : fu-  
 yans sur tout la temerité & outrecuidance de ceux-là

P R E F A C E A V L E C T E U R.

qui se parent des plumes d'autrui, & en voulant faire les entendus, descouvrent leur ignorance à chacun. Il nous a semblé bon de distinguer tout cest œuvre en plusieurs tomes & volumes, dont nous en donnons trois à present, lesquels, s'il plaist à Dieu esprendre sa benediction sur nos labeurs, feront en bref suivis d'un autre. Si quelques uns ne trouvent point leur pays en cest œuvre, ou bien en desirent avoir une plus ample & plus exacte description, nous les prions affectueusement, qu'il leur plaise nous envoyer les cartes, observations, & descriptions particulieres qu'ils en ont, & de contribuer tout ce qui est en eux, pour la perfection de la Geographie & des cartes: car comme un seul homme ne peut pas aller par tout le monde, ainsi passe-il ses forces de le descrire & représenter. Si quelqu'un nous daigne aider de ses remarques & labeurs, nous celebrerons son nom publiquement, & ne ferons point difficulté d'avouër à qui nous sommes obligez du profit & avancement que nous avons fait en cest estude. Nous avons accompagné chasque carte d'une description, tantost plus ample, tantost plus courte, en laquelle nous traictons le plus briefvement qu'il nous est possible, des bornes de chacun pays, de la qualité du terroir, des mœurs de ses habitans, des Princes qui le gouvernent, des rivieres, montagnes, forests, & autres choses remarquables qu'on y void. Jouï donc de nos labeurs, amy Lecteur, & si tu y trouves quelque chose à redire, soit és cartes, ou bien és expositions, considere qu'il est fort aisé de se mesprendre en la description des lieux qu'on n'a point veu soy-mesme, & qu'il n'y a point de faute qui soit plus digne de pardon, n'estant point de merveille, si un homme ne cognoist point toutes les choses humaines. Adieu, de nostre Imprimerie, le 1 de May,

CIO IOC XLII.

I. B L A E V.

# INTRODUCTION A LA COSMOGRAPHIE.

## CHAPITRE I.

*De la difference de la Cosmographie, Geographie, & Chorographie.  
Et des divers Systemes du Monde.*



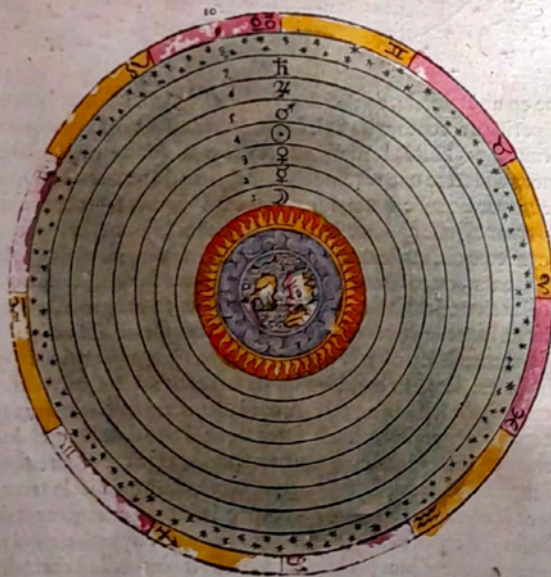
Es Grets ont donné au Monde, c'est à dire à ces vastes corps du Ciel & de la terre qui sont exposez à nos yeux, le nom de *Cosmos*; & ont appellé sa description *Cosmographie*. Ceste science a deux parties, à sçavoir l'*Astronomie* & la *Geographie*. L'*Astronomie* est la description des cieus & des corps celestes, & des divers mouvemens qu'on y observe: ou, pour le dire plus brievement, elle propose & explique tout ce qui se void au ciel. La *Geographie*, c'est à dire, la description de la terre, expose la situation de toute la terre en general, & de ses principales parties en particulier, comme font les Pays, les Royaumes, les plus celebres villes, les mers, les rivieres, les caps

renommez, les illes: & le fait tant au regard de leur situation mutuelle les unes avec les autres, que de celle ou elles se treuvent comparées avec le ciel, qui les environne de tous costez. La *Geographie* est derechef distinguée en deux parties, à sçavoir *Chorographie* & *Topographie*. Lesquels mots combien qu'ils ayent une mesme signification, toutesfois communement par la *Chorographie* on entend la description particuliere de quelque pays, comme de l'Espagne, de l'Italie, de l'Allemagne, &c. avec toutes les villes, villages, forests, montagnes & rivieres qui y sont contenues, sans avoir aucun esgard aux regions voisines, ni à l'enceinte de toute la terre: mais par la *Topographie*, la description particuliere des parties de la *Chorographie*, comme de quelque ville, village, chasteau, tour, ou autre petite parcelle, où on considere exactement jusques aux moindres choses.

Les *Cosmographes* se treuvent de deux diverses opinions touchant le centre du monde, & le mouvement des corps Celestes. Les uns mettent la terre au centre du monde & la font immobile, mais veulent que le Soleil avec les estoiles fixes & les planetes tourne autour d'elle. Les autres placent le Soleil au centre du monde, où ils le font reposer, & tiennent que la terre avec les autres planetes tournent à l'entour de lui; mais que la sphere des estoiles fixes est du tout immobile.

Ceux qui avec Ptolemée embrassent la premiere opinion, divisent le monde en deux regions, l'Elementaire & la Celeste. La region Elementaire, sujette à de perpetuels changemens, est composée de quatre parties, la terre, l'eau, (qui avec la terre fait ce globe auquel nous habitons;) l'air, qui environne la terre & l'eau: & le feu, qui, comme ils estiment, occupe l'espace d'entre l'air & la sphere de la lune. La region Celeste & superieure, qui comprend l'inferieure au dedans de soi, est transparente & claire, exempte de tout changement, & est divisée en huit diverses spheres, qu'on appelle cieus, dont la plus grande environne tout autour,

& contient la moindre, comme on le peut voir en la figure ici apposée. Sept de ces spheres n'ont chacune qu'une estoile, qu'on appelle planete. La premiere où plus proche de la terre est la sphere de la Lune, la seconde de Mercure, la troisieme de Venus, la quatrieme



*Suivant  
l'opinion  
de Ptolemée, &c.*

\*\* du

# I N T R O D U C T I O N.

du  $\odot$  Soleil, la cinquieme de  $\text{♂}$  Mars, la sixieme de  $\text{♃}$  Jupiter, la septieme de  $\text{♄}$  Saturne. Mais la huitieme sphere contient toutes les estoiles fixes. Le nombre des divers cieus se cognoit par la diversité des mouvemens, qu'on apperçoit que les Astres font autour des Poles du Zodiaque. La Lune fait sa course en son ciel par son mouvement propre & naturel d'Occident en Orient en vingtsept jours & huit heures. Mercure, Venus & le Soleil font le tour de leur sphere en un an naturel: Mars en deux ans; Jupiter en douze; Saturne en trente, ou à peu pres. La sphere des estoiles fixes paracheve sa course en vingt cinq mille & quatre cens ans. Mais toutes ces spheres ensemble font en vingt quatre heures autour des Poles & de l'Aisieu du monde, une revolution d'Orient en Occident, par le moyen de la *neufvieme* sphere, ou comme les autres veulent, de la *dixieme*, ou selon quelques uns, de *l'onzieme*, qui s'appelle le *premier mobile*. Et par ce mouvement nous avons le jour & la nuit, & appercevons de nos yeux le lever & le coucher des astres.

*L'opinion de Copernic.*

Ceux qui sont de l'autre opinion, (laquelle anciennement les Pythagoriens, Aristarque Samien & autres ont suivi long temps devant qu'Aristote, ou Hipparque, ou Ptolemée fussent au monde, & que Nicolas Copernic il y a environ cent ans a ramené sur le theatre, & aujourd'hui encor est approuvée par les plus excellens Mathematiciens;) placent le Soleil, (comme l'ame du monde & le gouverneur de l'Univers, duquel la terre & toutes les planetes empruntent leur lumiere) au centre du monde, où ils estiment qu'il demeure immobile; comme on le peut voir en la figure ici adjointe. Et suivant eux, Mercure fait son cours d'Occident en Orient, en la premiere sphere, ou plus proche du Soleil, en huitante jours; Venus en la seconde sphere en neuf mois. Ils disent aussi que la terre; laquelle ils tiennent pour l'un des luminaires, ou pour une planete semblable aux autres, & logent au troisieme ciel avec la Lune, (laquelle se meut autour de la terre, comme en un Epicycle, en l'espace de vingt sept jours & huit heures) paracheve en un an naturel, sa periode à l'entour du Soleil; par laquelle sont distinguées les saisons de l'année, comme le Printemps, l'Esté, l'Automne, & l'Hyver. Mais outre ce mouvement annuel, ils attribuent encor à la terre une revolution journaliere d'Occident en Orient, autour de son propre aisieu, par laquelle toutes les vingt quatre heures se tournant une fois vers le Soleil & s'en destournant, elle apporte à tous ses habitans le jour & la nuit. Mars paracheve sa carriere au quatrieme ciel en deux ans; Jupiter au cinquieme, en douze ans; & Saturne au sixieme, en trente ans, ou environ. Et quant à la sphere des estoiles fixes, ils la mettent fort haut au dessus des cieus des planetes, & ne lui donnent aucun mouvement. Or nous ne voulons pas définir ici laquelle de ces deux opinions est conforme à la verité, & convient mieux à la disposition naturelle du monde; mais le laissons à examiner à ceux qui sont versez en la science des choses celestes. Et combien que la terre suivant ceste hypothese se mouvroit annuellement autour du Soleil, en un cercle dont le diametre seroit de deux millions de lieux d'Allemagne; & que la sphere des estoiles fixes seroit d'une si vaste estendue que le diametre du ciel de la terre n'auroit point de proportion sensible avec elle; toutesfois il n'y a point de difference remarquable entre ceste opinion, & la premiere qui met la terre au centre du monde, quant au lever & coucher apparent des corps celestes, au changement des jours & des nuits, & autres choses qui en dependent. Mais pource que l'hypothese qui fait la terre immobile, semble communement plus probable, & aussi est plus facile à entendre, nous y voulons regler ceste introduction, sans avoir pour le present aucun esgard à l'autre.



d'huy encor est approuvée par les plus excellens Mathematiciens;) placent le Soleil, (comme l'ame du monde & le gouverneur de l'Univers, duquel la terre & toutes les planetes empruntent leur lumiere) au centre du monde, où ils estiment qu'il demeure immobile; comme on le peut voir en la figure ici adjointe. Et suivant eux, Mercure fait son cours d'Occident en Orient, en la premiere sphere, ou plus proche du Soleil, en huitante jours; Venus en la seconde sphere en neuf mois. Ils disent aussi que la terre; laquelle ils tiennent pour l'un des luminaires, ou pour une planete semblable aux autres, & logent au troisieme ciel avec la Lune, (laquelle se meut autour de la terre, comme

# I N T R O D U C T I O N.

## C H A P I T R E I I.

### De la sphere celeste & de sa division.

**P**remierement on attribue à la sphere un *Aisieu* qui passe par le centre du globe de la terre, & s'estend de part & d'autre jusqu'au ciel des estoiles fixes, autour duquel tout le ciel fait en vingtquatre heures une revolution par le mouvement du premier mobile. Les poinçts qui terminent cest *Aisieu* sont nommez les *Poles du Monde*, pour ce que tout le monde se tourne sur eux. L'un est appellé le *Pole Arctique*, qui vaut autant qu'*Vrsal*, à cause de la constellation de l'*Ourse* qui en est proche; l'autre le *Pole Antarctique*, comme qui diroit, opposé à l'*Arctique*.

Le *Pole Arctique*, autrement dit *Boreal*, du vent de *Bife* qui souffle de ce costé là, est celuy que les habitans de l'*hemisphere Septentrional* du monde (tels que nous sommes) apperçoivent, & qui est eslevé sur leur horizon. L'*Antarctique* ou *Austral*, du vent *Auster*, est celui qu'on ne void jamais en nostre *hemisphere Boreal*, mais est perpetuellement caché sous nostre horizon. Et afin de pouvoir mieux comprendre ceci, regardez la figure que nous avons apposée: en laquelle *T* montre la terre, la ligne *HL* l'*aisieu* du monde, qui s'estend depuis la terre qu'il traverse de costé & d'autre, jusques aux estoiles fixes, *H* le *pole Arctique* du monde, *L* le *pole Antarctique*.

Secondement, la sphere est divisée en plusieurs manieres par divers cercles, mais principalement par huit, dont il y en a quatre grands & autant de petits. On appelle *grands Cercles* ceux qui ont un mesme centre que la sphere, & sont tirez par le milieu de sa circonference; de sorte qu'ils se coupent les uns les autres & elle en deux parties esgales. Et sont l'*Equinoctial*, le *Zodiaque*, l'*Horizon* & le *Meridien*. On nomme *petits Cercles* ceux dont les centres ne conviennent pas avec le centre de la sphere, & qui la coupent en deux parties inegales, comme sont les deux *Tropiques*, & les *Cercles Arctique* & *Antarctique*, qui environnent les *Poles*.

Derechef on appelle *droits* ou *parallels* cinq de ces cercles, pour ce qu'ils ont mesmes poles que la sphere, & sont de tous costez esgalement esloignez les uns des autres, comme sont l'*Equinoctial*, les deux *Tropiques*, & les deux *Polaires*. On nomme les trois autres *obliques*, pour ce que leurs poles ne se rencontrent point avec les poles de la sphere, mais s'esloignent inegalement d'eux & les uns des autres.

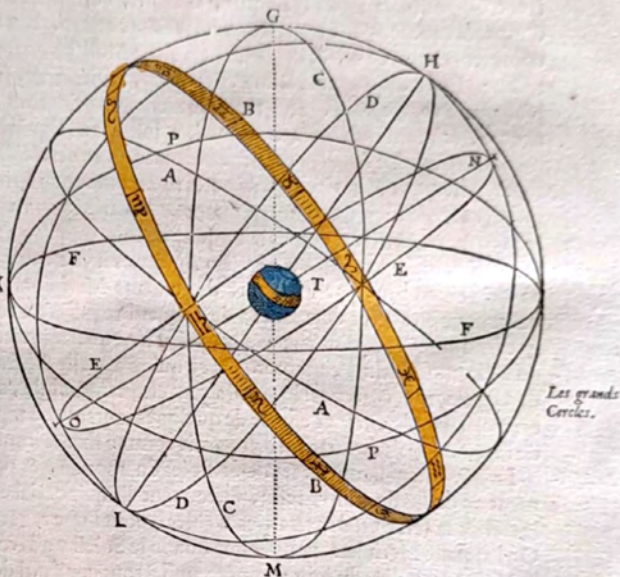
## C H A P I T R E I I I.

### Des quatre grands Cercles.

**D**'Entre les grands Cercles les uns sont *fixes* & *immobiles*, les autres *mobiles*. On nomme *immobiles* ceux qui recienent tousjours un mesme lieu en la sphere; & pour ceste cause on les décrit en la superficie des globes celestes & terrestres, à sçavoir l'*Equinoctial* & le *Zodiaque*. On appelle *mobiles* ceux qui ne gardent pas une mesme situation en la sphere; & selon que nous changeons de lieu en la surface de la terre; & hors des globes ou spheres, comme sont le *Meridien* & l'*Horizon*. On veut maintenant descrire tous par ordre.

Le premier est le grand des cinq *parallels*. Il tient le milieu du ciel, gardant de tous costez une mesme situation.

\* \* 2





# I N T R O D U C T I O N.

tous costez une mesme distance des Poles du monde, & divisant la sphere en deux parties esgales, dont l'une tend vers le Septentrion, l'autre vers le Midi. On l'appelle Equinoctial, pource que quand le Soleil y vient, les jours sont esgaulx aux nuicts par toute la terre. Ce qui arrive deux fois l'an; l'une environ le vingtieme jour de Mars, quand le Soleil entre au commencement d'Aries, & s'appelle l'Equinoxe du Printemps; l'autre environ le vingt deuxieme jour de Septembre, quand il entre au commencement de Libra, & fait l'Equinoxe d'Automne. Pour la mesme cause ce cercle est aussi nommé *Equateur*.

*Le Zodiaque.*

Le *Zodiaque*, qui est l'un des grands cercles, biaise vers les deux Poles du monde; à cause de quoi on l'appelle cercle oblique. Il s'esloigne de l'Equinoctial jusqu'à la distance de 23 degrez & 31 minutes, tant du costé de Septentrion que de Midi. Le *Zodiaque* & l'Equinoctial s'entrecoupent l'un l'autre en deux parties esgales es points Equinoctiaux, c'est à dire au commencement d'Aries & de Libra. On divise le *Zodiaque* en douze parties esgales, à chacune desquelles est assigné un signe. En voici les caractères & les noms.

♈ *Aries*, le Belier; ♉ *Taurus*, le Taureau; ♊ *Gemini*, les Gemeaux; ♋ *Cancer*, l'Escrvice;  
♌ *Leo*, le Lion; ♍ *Virgo*, la Vierge; ♎ *Libra*, la Balance; ♏ *Scorpius*, le Scorpion;  
♐ *Sagittarius*, l'Archer; ♑ *Capricornus*, le Chevreuil; ♒ *Aquarius*, le Verseau; ♓ *Pisces*, les Poissons.

Les trois premiers *Aries*, *Taurus*, *Gemini*, commencent avec ♈ par l'Equinoxe du Printemps, & montent de l'Equateur vers le Septentrion. Les trois suivans, *Cancer*, *Leo*, *Virgo*, commencent avec ♋, & descendent vers le Midi jusques à l'Equateur en l'Equinoxe d'Automne. Les trois d'apres, *Libra*, *Scorpius*, *Sagittarius*, commencent par ♎, & descendent plus outre vers le Midi. Les trois derniers, *Capricornus*, *Aquarius*, *Pisces*, commencent avec ♑, & montent vers le Septentrion jusques à l'Equinoxe du Printemps, au commencement d'Aries. Le Soleil paracheve sa course en ce cercle dans l'espace d'un an naturel, de 365 jours, 5 heures, & environ 49 minutes: parcourant au Printemps, depuis le 20 jour de Mars jusqu'au 22 de Juin, les signes montans Septentrionaux ♈ ♉ ♊, jusqu'au *Solstice d'Esté*. Le Soleil se pourmene en Esté, depuis le 22 jour de Juin jusqu'au 22 de Septembre par les signes Septentrionaux descendans ♋ ♌ ♍. En Automne il va depuis le 22 jour de Septembre jusqu'au 22 de Decembre, par les signes descendans Meridionaux ♎ ♏ ♐ jusqu'au *Solstice d'Hyver*. Il paracheve en Hyver depuis le 22 de Decembre jusqu'au 20 de Mars, d'aller par les autres signes montans Meridionaux ♑ ♒ ♓, jusqu'à ce qu'il soit retourné au commencement d'Aries, ou à l'Equinoxe du Printemps. Or ce qu'on appelle *Solstices* les commencemens de *Cancer* & de *Capricorne*, comme si le Soleil s'y arrestoit immobile, c'est d'autant que quand le Soleil y arrive, il semble durant l'espace de quelques jours, ne changer point ou fort peu sa declination de l'Equinoctial; de sorte qu'il apparoit comme fixe & immobile en ces endroits là.

*Les Solstices.*

*Le Meridien.*

Le *Meridien* passant par les deux Poles du monde, & par le point du ciel qui est directement au dessus de nostre teste, & coupant l'Equinoctial & l'Horizon à angles droits, divise le ciel & la terre en deux parties esgales, dont l'une regarde le Levant, l'autre le Couchant. On l'appelle *Meridien*, pource que quand le Soleil y arrive sur nostre Horizon, il nous donne le Midi, ou milieu du jour; comme aussi à tous ceux qui demeurent sous un mesme *Meridien* tant en allant vers le Septentrion que vers le Midi; & au contraire la minuit quand il est descendu à ce cercle sous nostre Horizon. On le nomme cercle mobile, pour ce que quand nous changeons tant soit peu de place en tirant vers le Levant ou vers le Couchant, nous avons incontinent d'autres *Meridiens*: de sorte qu'on peut dire qu'il y a un nombre infini de *Meridiens*.

*L'Horizon.*

Le cercle qui termine nostre veüe tout à l'entour du ciel, s'appelle d'un mot Grec *Horizon*, qui vaut autant que *Borneur*. Il divise le ciel & toute la sphere en deux parties esgales, dont nous voyons l'une qui est au dessus de nous; l'autre estant dessous ne peut estre apperceüe de nos yeux. On le considere en trois sortes, *Mathematiquement, naturellement & apparemment*. L'Ho-

*L'Horizon Mathematique.*

rizon *Mathematique* qui se peut mieux comprendre de l'esprit que des yeux; divise le ciel en deux parties exactement esgales, à sçavoir l'apparente & la cachée. Ses Poles sont le *Zenith* & le *Nadir*, c'est à dire les points du ciel directement opposez à nostre teste & à nos pieds. Et a

*L'Horizon naturel.*

un mesme centre que la terre. Mais ce qu'on donne vulgairement le nom d'*Horizon* à ceste superficie circulaire, qui s'estend tout à l'entour de nostre veüe le long de la terre jusqu'au ciel, & le divise en deux parties, il le faut plustost prendre selon l'apparence que selon la verité. Car à parler proprement & *Mathematiquement*, ce cercle ne divise point le ciel en deux parties precisement esgales, pour ce qu'il ne passe point par le centre du monde. Et cependant, pource que la distance de la superficie de la terre jusqu'au centre, c'est à dire le semidiametre de la terre n'est pas si grand qu'il empesche en aucune sorte qu'on ne voye de dessus la terre (tous empeschemens de montagnes, costaux, edifices & semblables est. costez) la vraye moitié du ciel; & que mesme celui qui regarde de dessus une haute mor

Stadt Duisburg  
Niederrheinisches Museum

## I N T R O D U C T I O N.

de la moitié du ciel; de la vient que ce cercle visible est pris pour l'Horizon, & afin de le discerner d'avec le Mathématique, on l'appelle *Horizon naturel*.

L'Horizon apparent ou visible se prend pour l'espace de terre ou de mer qu'on peut découvrir en jetant les yeux tout autour de soi, & ne s'étend gueres au de là de deux lieues communes, tant d'un costé du ciel que de l'autre. Car pource que la surface de la terre & de la mer va en arrondissant es lieux unis, l'œil eslevé sur elle ne peut appercevoir plus d'espace que n'en coupent les lignes droites, qui sortent de tous costez depuis l'œil jusqu'à l'attouchement du globe; comme savent tous ceux qui ont une mediocre cognoissance de l'Optique.

Ce cercle est aussi muable, non seulement comme le Meridien, quand nous changeons de place sur la terre, & tirons vers l'Orient ou l'Occident, mais aussi quand nous allons vers le Septentrion ou le Midi, ou vers quelque autre contrée du monde. De sorte qu'autant qu'il y a au ciel de poinçets verticaux, on trouve aussi autant d'Horizons, c'est à dire un nombre infini. Les quatre grands Cercles desquels nous avons parlé jusqu'ici, sont ainsi marquez en la figure precedente. AA est le cercle Equinoctial, qui tient le milieu entre les deux Poles. BB represente le Zodiaque, qui est oblique au regard de l'Equinoctial, & le coupe es poinçets V & X. DD ou GKL MH est le Meridien. FF est l'Horizon, & GM en sont les Poles.

### C H A P I T R E I V.

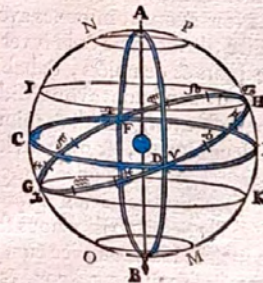
#### *Des quatre petits Cercles.*

Les Tropiques sont deux cercles parallèles & esgalement distans des deux costez de l'Equateur; dont l'un qui nous est plus proche regarde le Septentrion & s'appelle le *Tropique de Cancer*, l'autre qui est du costé du Midi se nomme le *Tropique de Capricorne*: pource qu'ils sont descrits des poinçets du Zodiaque les plus esloignez de l'Equateur, c'est à dire des commencemens de Cancer & de Capricorne, par la conversion du ciel. Le Soleil se pourmenant par le Zodiaque ne sort jamais hors des bornes de ces deux cercles, mais quand il est arrivé à l'un ou à l'autre il retourne derechef vers l'Equinoctial.

Le *Tropique de Cancer*, que nous appellons aussi le *Tropique d'Esté*, est le plus Boreal de tous les cercles que le Soleil descrit par la revolution journaliere du ciel: auquel quand le Soleil est parvenu il nous apporte & à tous ceux qui habitent en l'hemisphere Septentrional de la terre, le plus long jour & la plus courte nuit.

Le *Tropique de Capricorne* ou d'*Hiver*, est le plus Austral de tous les cercles que le Soleil descrit par son mouvement journalier; auquel quand il est arrivé il nous fait le plus court jour & la plus longue nuit.

Les deux *Cercles Polaires* sont les plus proches des Poles, desquels ils sont esloignez en pareille distance, c'est à sçavoir de 23 degrez & de 31 minutes. Celui qui est pres du Pole Boreal & que nous voyons tousjours s'appelle le *Cercle Arctique*: l'autre qui environne le Pole Austral, & que nous ne voyons jamais en cest hemisphere Septentrional, se nomme le *Cercle Antarctique*. Ce qui se peut voir en la figure ici adjointe; en laquelle IH est le Tropique de Cancer, touchant le Zodiaque GH, au poinçet H, où il est le plus esloigné de l'Equateur CE. GK represente le Tropique de Capricorne, touchant le Zodiaque au poinçet G, où il est le plus esloigné de l'Equinoctial. LM est le Cercle Arctique autour du Pole Boreal A. NO le Cercle Antarctique autour du Pole Austral B.



### C H A P I T R E V.

#### *Des Zones & des divers noms des habitans de la terre.*

Les anciens Geographes ont partagé le Globe terrestre en Zones, Climats, & Parallels; Car comme le ciel est divisé en cinq parties par le moyen des quatre moindres cercles, qui sont le *Tropique de Cancer*, le *Tropique de Capricorne*, le *Cercle Arctique* & l'*Antarctique*; ainsi ont ils divisé le Globe de la terre par les memes cercles, qu'ils ont conceu au dessus des celestes & proportionels à eux, en cinq parties qu'ils ont appellées en Grec Zones, c'est à dire bandes ou ceintures. La premiere Zone est contenuë entre les deux Tropiques, & l'Equateur la partage par le milieu: la seconde est contenuë entre le Tropique de Cancer & le Cercle Arctique; la troi-

\*\*\*

latroi-

## I N T R O D U C T I O N.

la troisième entre le Tropique de Capricorne & le Cercle Antarctique ; la quatrième est enfermée dans le cercle Arctique vers le Septentrion ; la cinquième dans le cercle Antarctique vers le Midi. Les anciens ont dit que trois de ces Zones estoient inhabitables, à sçavoir premierement celle qui est entre les deux Tropiques ; pource qu'ils croyoyent que le Soleil passant par dessus la teste de ceux qui y demeurent, excitoit une chaleur intolérable par ses rayons qu'il dardé à plomb sur la terre ; & pour ceste cause ils l'ont appelée *Zone torride*, c'est à dire brûlée ou rostie.

*Zones habitables.* Ils ont appelé *Zones Froides* les deux qui sont situées sous les Poles Arctique & Antarctique ; pource qu'en elles domine toujours une tres-grande froidure ; à cause que le Soleil jette dessus ses rayons fort obliquement, & n'y donne point si droit qu'il puisse exciter de la chaleur. Ils ont appelé les autres deux qui sont entre le cercle Arctique & le Tropique de Cancer, & entre le cercle Antarctique & le Tropique de Capricorne, *Zones tempérées*, & ont estimé que celles-cy seules estoient habitables. Mais l'expérience, qui est une tres-bonne maistrresse, nous a assez appris par les longs voyages des Espagnols, Portugais & autres, que non seulement la Zone torride estoit habitée de divers peuples & nations, mais aussi qu'elle abondoit en toutes sortes de fruits & d'animaux. Et que les Zones froides en plusieurs endroits n'estoyent pas du tout desertes & vuides d'habitans.

En outre, les anciens ont distingué les habitans des Zones, selon la diversité des ombres que les corps jettent, en *Perisiciens*, *Heterosiciens*, & *Amphisiciens*. Ils appellent *Perisiciens* ceux qui habitent es deux Zones froides, pource que quand le Soleil par son mouvement journalier tourne sur leur Horizon sans se coucher, les ombres des corps tournent tout à l'entour d'eux en l'espace de 24 heures. Ils nomment *Heterosiciens* les habitans des Zones tempérées, pource que leurs ombres meridiennes vont toujours vers une mesme partie du monde, à sçavoir vers le Septentrion à ceux qui habitent entre le Tropique de Cancer & le cercle Arctique ; & vers le Midi à ceux qui demeurent entre le Tropique de Capricorne & le cercle Antarctique. Finalement ils appellent *Amphisiciens* ceux qui habitent en la Zone torride entre les deux Tropiques, pource qu'en diverses saisons de l'année leurs ombres meridiennes tendent tantost vers le Septentrion, tantost vers le Midi, à cause que le Soleil va des deux costez de leur Zenith ou point vertical. Car quand le Soleil est es signes Septentrionaux, leurs ombres regardent vers le Midi, & quand il est es signes meridionaux, elles regardent vers le Septentrion.

D'avantage, les anciens ont distingué les habitans de la terre, selon la situation de leurs demeures opposées, en *Periociens*, *Antociens*, & *Antipodes*. Les *Periociens* sont ceux qui demeurent sous un mesme Parallel & Meridien, mais en divers demi cercles du Meridien. Les *Antociens* sont ceux qui habitent sous un mesme demi Meridien, mais en divers Parallels, à sçavoir l'un autant Septentrional que l'autre est Meridional. Les *Antipodes* sont ceux qui habitent en Parallels oppozés, & en divers demi cercles du Meridien, c'est à dire qui sont oppozés diametralement les uns aux autres, & directement pieds contre pieds.

Nous avons communes avec nos *Periociens* mesmes saisons de l'année, comme le Printemps, l'Esté, l'Automne & l'Hyver, & mesme temperature d'air ; accroissemens & decroissemens de jours & de nuicts, & habitons en une mesme Zone. Mais nous differons d'avec eux en ce que quand nous avons Midi, ils ont minuiet, & à l'opposite. Nos *Antociens* & nous avons en mesme temps Midi & minuiet ; mais il y a difference es saisons de l'année. Car nostre Esté est leur Hyver, & nos plus longs jours sont leurs plus courts ; & demeurons bien les uns & les autres en des Zones tempérées, mais de nom & condition diverse. Nous avons toutes choses contraires à nos *Antipodes*, comme les saisons de l'année, les jours & les nuicts. Car quand le Soleil en Esté nous fait le plus grand jour, ils ont le plus court & l'Hyver ; nous avons un mesme Horizon avec eux, mais oppozé ; & quand le Soleil, la Lune & les estoiles nous levent, ils se couchent à eux, & au contraire.

*Periociens.*  
*Antociens.*  
*Antipodes.*

## C H A P I T R E V I.

### Des Climats & Parallels.

Les anciens aussi ont distingué la terre des l'Equateur vers le Septentrion & le Midi, en *Climats & Parallels*, selon les divers accroissemens du plus long jour de l'année. Ils appellent *Climat* l'espace de terre contenu entre deux cercles Parallels à l'Equateur, en telle sorte que de l'un à l'autre la longueur du plus long jour croisse d'une demie heure. Ils nomment *Parallels* ceux entre lesquels le plus long jour croist d'un quart d'heure : de sorte que chaque Climat comprend en soi deux Parallels.

# I N T R O D U C T I O N.

Ils content sept Climats de chaque costé de l'Equateur, & les nomment du nom de quelque celebre ville, isle, riviere, ou montagne, par où passe le Parallel du milieu du Climat. Le premier Climat Septentrional passe par *Merod* isle du Nil; Le second par *Syene* ville d'Egypte; Le troisieme par *Alexandrie* capitale d'Egypte; Le quatrieme par *Rhodes*, qui est une isle de la mer Mediterranée; Le cinquieme par *Rome*; Le sixieme par *Borystene* riviere de Sarmatie; Le septieme par les *Riphetes* montagnes de Sarmatie. Ils donnent mesmes noms aux Climats qui sont de l'autre costé de l'Equateur, & tendent autant vers le Midi que ceux-cy vers le Septentrion, y adjoustant seulement le mot *Anti*, ou *Opposé*, & disans, le climat opposé à celui de *Meroe*, opposé à celui de *Syene*, opposé à celui d'*Alexandrie*, & ainsi de suite.

Quelques Geographes ont encor adjouste deux climats aux sept premiers; d'autres cinq; les nouveaux les ont accrus jusq'au nombre de 23; comme on peut voir en la table adjouste. Les autres estiment que ceste division est inepte; premierement à cause de leur tres-grande inegalité; Car le premier comprend en sa largeur 127 lieux, le neuvieme environ 34, & le 23 ou dernier, à peine une. Puis apres pource qu'ils ne servent à rien, car on trouve aussi aisément la longueur des plus grands jours, que le nombre des climats.

Que s'il est du tout necessaire de diviser le Globe terrestre en Climats, on pourra avec une plus grande egalité partager chaque Hemisphere de la terre, de part & d'autre de l'Equateur, en neuf climats de pareille largeur, par chaque dixaine de degrés du Meridien, en ceste forte. Le premier Climat Septentrional commencera à l'Equateur, & finira à la latitude de 10 degrés, & on l'appellera *Ethiopique*, pource qu'il passe par le milieu de l'*Ethiopie*. Le second finira à la latitude de 20 degrés, & s'appellera *Arabique*, pource qu'il contient une grande partie de l'*Arabie heureuse*. Le troisieme, à la latitude de 30 degrés, & s'appellera *Egyptien*. Le quatrieme qui s'estend jusq' à la latitude de 40 degrés, *Syrien*. Le cinquieme qui va jusq' à 50 degrés, *Italien* ou *François*. Le sixieme qui finit au 60 degré, *Allemand* ou *Anglois*. Le septieme qui atteint jusq' à 70 degrés de latitude, *Suedois*. Le huitieme qui va jusq' à 80 degrés de latitude, *Glacial Septentrional*. Le neuvieme qui va jusq' au Pole, *Septentrional* ou *Polaire Septentrional*. Et de ces Climats il y en aura sept habitables, les deux autres seront inhabitables. On distinguera en mesme façon les Parallels, mais avec ceste difference qu'il y en aura deux fois autant.

On partagera de mesme les Climats de l'autre costé de l'Equateur. Car le premier commencera à l'Equateur, & finira en la latitude Meridionale de 10 degrés, & pourra estre appellé *Bresilien*, pource que le *Bresil* est pour la pluspart situé sous ce climat, & que ceux qui navigent de là l'Equateur vers l'Occident, le rencontrent le premier. Le second qui s'estendra jusq' à la latitude de 20 degrés, sera nommé *Peruan*, du pays de *Peru* qu'il contient. Le troisieme qui ira jusq' à la latitude de 30 degrés, *Paraguayque*, du nom du pays qu'il comprend. Le quatrieme jusq' à la latitude de 40 degrés de latitude, *Sauvage*, pource que ceste contrée de l'Amérique est habitée par des hommes sauvages. Le sixieme jusq' au 60 degré, *Magellanique*. Le septieme jusq' au 70 degré, *Incognu*. Le huitieme jusq' au 80 degré, *Glacial Meridional*. Le neuvieme jusq' au Pole, *Polaire Meridional*.

Suivant ceste distinction, on trouvera sans peine la situation de

\*\*\* 2

T A B L E  
des Climats, des Parallels, & de la  
grandeur des plus longs jours.

Climat	Parallels	Plus longs jours.		Latitude.	Elevation des Climats.
		Heur. M.	Degr. M.		
0	0	12. 0	0. 0	4. 18	
1	1	12. 15	4. 18		
2	2	12. 30	8. 34	8. 25	
3	3	12. 45	12. 43		
4	4	13. 0	16. 43	7. 50	
5	5	13. 15	20. 33		
6	6	13. 30	23. 10	7. 3	
7	7	13. 45	27. 36		
8	8	14. 0	30. 47	6. 9	
9	9	14. 15	33. 45		
10	10	14. 30	36. 20	5. 17	
11	11	14. 45	39. 2		
12	12	15. 0	41. 22	4. 30	
13	13	15. 15	43. 32		
14	14	15. 30	45. 20	3. 48	
15	15	15. 45	47. 20		
16	16	16. 0	49. 1	3. 13	
17	17	16. 15	50. 33		
18	18	16. 30	52. 58	2. 44	
19	19	16. 45	53. 17		
20	20	17. 0	54. 29	2. 17	
21	21	17. 15	55. 34		
22	22	17. 30	56. 37	2. 0	
23	23	17. 45	57. 34		
24	24	18. 0	58. 26	1. 40	
25	25	18. 15	59. 14		
26	26	18. 30	59. 59	1. 26	
27	27	18. 45	60. 40		
28	28	19. 0	61. 18	1. 13	
29	29	19. 15	61. 53		
30	30	19. 30	62. 25	1. 1	
31	31	19. 45	62. 54		
32	32	20. 0	63. 22	0. 52	
33	33	20. 15	63. 46		
34	34	20. 30	64. 6	0. 44	
35	35	20. 45	64. 30		
36	36	21. 0	64. 49	0. 36	
37	37	21. 15	65. 6		
38	38	21. 30	65. 21	0. 29	
39	39	21. 45	65. 35		
40	40	22. 0	65. 47	0. 22	
41	41	22. 15	65. 57		
42	42	22. 30	66. 6	0. 17	
43	43	22. 45	66. 14		
44	44	23. 0	66. 20	0. 11	
45	45	23. 15	66. 25		
46	46	23. 30	66. 28	0. 5	
47	47	23. 45	66. 30		
48	48	24. 0	66. 31	0. 0	
Mois.					
1		67	15		
2		69	30		
3		73	20		
4		78	20		
5		84	0		
6		90	0		

## I N T R O D U C T I O N.

de chaque lieu, par les degrés de latitude. Par exemple, Rome, Venise & Paris, qui sont situés entre le 40 & 50 degrés de latitude, seront au cinquième climat. Amstredam & Londres, qui sont entre le 50 & 60 degrés, seront au sixième. Goa & les Indes Orientales au second. L'isle de Zeilan & la Guinée au premier. Et ainsi des autres.

### C H A P I T R E V I I.

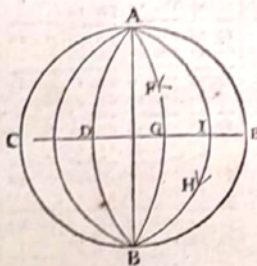
*De la Grandeur de la terre, & de la division des Pays suivant leur longitude & latitude.*

**D**E meême que tous les cercles, aussi le circuit du ciel & de la terre est divisé en 360 degrés, & chaque degré en 60 minutes. Or chaque minute en la terre vaut 1000 pas Romains, ou un mille d'Italie. Et quatre de ces milles font un lieué commune d'Allemagne. Un degré donc comprend 15 lieués d'Allemagne, qui estans multipliés par les degrés d'un grand cercle, donnent 5400 lieués pour le circuit de toute la terre. Puis par là on trouve que le diamètre ou espaisseur de la terre est de 1718 lieués &  $\frac{1}{4}$ , & le demi diamètre ou distance de la superficie de la terre jusqu'au centre est de 859 lieués &  $\frac{1}{4}$ .

Les Geographes pour représenter les Pays, Isles & Mers selon leur vraie proportion & affiette en un Globe ou Carte plate, les ont divisés par certaine mesure en longueur & largeur.

*Longitude.* La longitude de quelque lieu est un arc de l'Equateur terrestre compris entre deux demi-Meridiens, tirez d'un pôle à l'autre, dont l'un passe par la haute montagne appelée *Pico de Teide* en *Teneriffe*, l'une des isles Canaries, & l'autre par le lieu proposé. Or la longitude se conte d'Occident vers Orient, jusqu'à ce qu'on retourne au meême demi Meridien, par 360 degrés.

*Latitude.* La latitude est l'arc d'un tel demi Meridien entre l'Equateur & le lieu donné. On la conte des l'Equateur vers l'un ou l'autre des Poles de la terre, par 90 degrés; & s'appelle Septentrionale es lieux qui s'esloignent de l'Equateur vers le Septentrion, & Meridionale es lieux qui tendent de là vers le Midi.



Vous comprendrez plus facilement ceci par un tel exemple. En la figure appoëe, que A soit le Pole Boreal de la terre, B l'Austral, CDE l'Equateur, ADB un demi Meridien passant des deux Poles par le mont *Pico* en *Teneriffe*, pour le commencement de la longitude; F le Cap de S. Vincent en Espagne, & AFG le demi Meridien qui passe par là. L'arc de l'Equateur entre D & G montre que la longitude de ce Cap est de 23 degrés & 40 minutes: & l'arc du Meridien GF entre l'Equateur & le susdit lieu, montre sa latitude Boreale de 37 degrés; pource que le Cap de S. Vincent est Septentrional au regard de l'Equateur. Derechef que H soit la dernière pointe d'Afrique tirant vers le Midi,

par laquelle passe le demi Meridien AIB, la partie de l'Equateur DI sera sa longitude; & la partie du Meridien IH sera sa latitude Australe de 35 degrés.

Pour trouver les longitudes & latitudes des lieux es suivantes Cartes Geographiques, il faut prendre garde que les nombres marqués es costez des Cartes qui regardent le Levant ou le Couchant, montrent les longitudes: mais que ceux que l'on void es costez tournez vers le Septentrion ou le Midi désignent les latitudes.

### C H A P I T R E V I I I.

*Des Plages du Monde & des Vents.*

**P**Ar fois aussi on décrit les Pays selon les Vents ou les Plages du Monde: comme quand on dit que l'Espagne a au Levant la France & les monts Pyrenées, au Couchant le grand Ocean Occidental. Item que l'Allemagne du costé d'Occident est enfermée du Rhein, & vers le Septentrion est baignée de la mer Balthique; ou choses semblables. Ceste sorte de description est de grand usage, principalement entre les gens de marine. Car avant toutes choses ils doivent sçavoir en quelle contrée du monde sont assis les Pays où ils se proposent d'aller; & leur faut tourner la course de leurs navires; & de quels vents ils ont besoin pour naviger commodement d'un lieu en un autre. Les anciens Cosmographes ont divisé l'Horizon en douze vents ou plages; mais les nouveaux avec les mariniers l'ont partagé en trente deux, pour une plus grande certitude de la navigation. Mais il n'y a que les quatre principales, à sçavoir

## I N T R O D U C T I O N.

voir l'Orient, l'Occident, le Midi & le Septentrion, qui s'accordent avec les plages des anciens. Ils divisent donc chaque quart de l'Horizon en huit parties, également distantes les unes des autres, & donnent à celles qui sont entre les quatre points cardinaux des noms composez de leurs voisines; comme on le peut voir en la Table suivante, & en la Bouffole ou quadran de mer.

*Table contenant les noms des xxxiii vents; en laquelle nous avons marqué d'un différent caractere, ceux qui ne sont usitez qu'en la Mer Mediterranée.*

- 1 Est, Solaire, Vent d'amont, *Lervante.*
- 2 Est quart de Sudest.
- 3 Est Sudest.
- 4 Sudest quart d'Est.
- 5 Sudest, *Siroco.*
- 6 Sudest quart de Sudest.
- 7 Sud Sudest.
- 8 Sud quart de Sudest.
- 9 Sud, Auton, *Abrego, Ostro, Marin.*
- 10 Sud quart de Sudouëst.
- 11 Sud Sudouëst.
- 12 Sudouëst quart de Sud.
- 13 Sudouëst, *Aforo, Garbino, Lebechio.*
- 14 Ouëst quart de Sudouëst.
- 15 Ouëst Sudouëst.
- 16 Ouëst quart de Sudouëst.
- 17 Ouëst, Vent d'aval, *Ponente.*
- 18 Ouëst quart de Nordouëst.
- 19 Ouëst Nordouëst.
- 20 Nordouëst quart d'Ouëst.
- 21 Nordouëst, *Maëstrale, Gaillego.*
- 22 Nordouëst quart de Nord.
- 23 Nord Nordouëst.
- 24 Nord quart de Nordouëst.
- 25 Nord, Bise, *Nordebrida, Tramontane.*
- 26 Nord quart de Nordest.
- 27 Nord Nordest.
- 28 Nordest quart de Nord.
- 29 Nordest, Galerne, *Greco, Gregale.*
- 30 Nordest quart d'est.
- 31 Est Nordest.
- 32 Est quart de Nordest.



## C H A P I T R E I X.

### *Des diverses Mesures de la Terre.*

**L**Es Romains anciennement ont mesuré les distances des lieux par mille pas, d'où est venu le nom de *Milles*. Et ont dressé des pierres sur les grands chemins, à chaque milles pas: d'où il est aussi arrivé qu'on a pris ces pierres pour des milles; disant, A la dixième pierre de la ville, au lieu de dire, à dix milles, ou à dix mille pas de la ville. Quatre de ces milles font une lieue d'Allemagne: tellement qu'un degré d'un grand cercle de la terre contient soixante mille pas Romains, & quinze lieues communes d'Allemagne. Les Grecs ont distingué par *Stades* les distances des lieux. Or une Stade contient cent & vingt cinq pas; & huit stades font un mille Romain, trente deux une lieue d'Allemagne. Les Perses pour mesurer les intervalles des lieux se sont servis de leur *Parasanges*, dont chacune contenoit trente stades. Les Egyptiens ont eu leurs *Schanes*, mais de diverse grandeur. Car quelques uns leur donnent 60 stades, d'autres 40, d'autres tant seulement 20. Aujourd'hui le mot de *milles* est en usage presque par toute l'Europe, principalement entre les Allemands, Danois, Norwegiens, Suedois, Anglois & Escossois, qui disent *Meile* & *Mile*: item entre les Polonois, Bohemiens, & autres qui se servent de langue Sclavonne, lesquels prononcent *mila, mile*. Les Espagnols

\*\*\*

# I N T R O D U C T I O N.

*Lieuës.*  
*Woreft.*

Efpagnols & les François mefurent les diftances des chemins par lieuës, que ceux-là appellent *Leguas*. Les Rufliens & Mofcovites fe fervent de *Voreft* ou *Woreft* pour marquer les intervalles. Mais toute cefte diverfité & comparaifon de mefures s'entendra mieux par la Tablette fuivante.

Or eft à noter qu'il n'y a point de Pays de quelque eftenduë confiderable, où on fe ferve par tout d'une mefme mefure. Car en

15	}	<i>Milles ou Lieuës</i>	d'Allemagne,	}	<i>font un degré d'un grand cercle de la terre.</i>
17½			d'Espagne,		
20			de France,		
50			d'Efcoffe,		
60			d'Angleterre,		
80			d'Italie, de Ruffie,		

qu'inze répondent à un degré. On trouvera auffi les lieuës d'Espagne & de France fort inefgales en divers endroits. Et en prend de mefmes des *milles*, entre tous les autres peuples.



Stadt Duisburg  
Museum

D E S C R I P T I O N  
D E  
L' V N I V E R S.



Tous ceux qui veulent faire voir l'Univers réduit en petit volume, & comme en abrégé le nous représentent, ou en platte figure, ou en globe & relief. Nous le représentons pour maintenant en platte figure, tel qu'il se void ordinairement dans les mappe-mondes. Tu vois donc en icelle toute cette vaste machine du monde, qui s'estend vers l'Orient, l'Occident, le Septentrion, & le Midy, divisée en trois parties principales, dont la premiere est le vieil monde où nous habitons: la seconde est l'Amerique: la troisiéme est la Magellanique, ou bien la terre Meridionale, appelée Incognuë, d'autant que nous n'en cognoissons presque rien autre que les costes & rivages. Elle est marquée en cette carte par ces inscriptions: Nova Guinea, Promontorium terræ Australis, Psittacorum regio, Beach. C'est à dire; la Nouvelle Guinée, le Cap de la terre Meridionale, le pays de papegays. A ces trois parties du monde, tu en peux adjoûter une quatriéme, à sçavoir, la Septentrionale, qui est souz le pole. Et ces petits lopins de terre, ou pour mieux dire, apres plusieurs graves auteurs, ce petit poinct du monde, est le sujet & le siege de nostre gloire; là nous administrons les charges & dignitez, là nous briguons les honneurs, là nous gouvernons les Estats, & manions les Empires. Là nous faisons des troubles, là nous renouvellos les guerres, mesmes civiles, là nous nous entre-tuons l'un l'autre, & par nos carnages, nous faisons la terre plus large. Et pour passer souz silence les fureurs des peuples & nations, c'est là que nous avançons nos bornes dans la terre de nostre voisin, & que nous joignons sons champ au nostre; mais nous avons beau faire, ce n'est qu'un poinct pour lequel nous debattons, & quelque estenduë de terre que nous possédions, en chassant les legitimes possesseurs, ce ne sera pour tout qu'un poinct que nous occuperons, & quand nous aurons envahy toute la terre, pour assouvir nostre avarice; qu'est-ce qu'il nous en demeurera apres nostre mort? cinq ou six pieds de terre nous suffiront. Or le vieil monde a esté encor divisé en trois principales parties, qui sont l'Europe, l'Asie, l'Afrique, & tient-on que cette division a esté prise du nombre des enfans de Noach, de maniere que l'Asie écheut en partage à Schem, l'Afrique à Cham, & l'Europe à Iaphet. Mais c'est le plus asseuré de dire, que les bornes de ces trois parties ont esté avancées, ou reculées, selon la diversité des Empires qui ont esté établis; ou bien

Europe.  
Asie.  
Afrique.

selon la phantasie des Geographes; de forte que quelques parties du domaine de Cham, & de Iaphet ont esté adjoutées aux descendans de Schem. Il se trouve des Auteurs qui n'ont fait que deux parties du vieil monde, à sçavoir, l'Asie & l'Europe, réduisant l'Afrique à l'Europe, comme une partie jadis annexée à l'Espagne, mais depuis, disent-ils, que ces deux montagnes Calpe & Abila se sont des-unies & separées, l'Afrique a esté detachée de l'Espagne par le estreit de Gibraltar. D'autres luy ont donné quatre parties, l'Europe, l'Asie, l'Egypte & l'Afrique. Quelques-uns divisant le monde en l'Europe, l'Asie & l'Afrique, ont réduit l'Egypte à l'Asie. Toutesfois les plus recens, posant le Golfe Arabique pour limites entre l'Asie & l'Afrique, veulent que l'Egypte appartienne à l'Afrique.

L'Amerique, laquelle pour sa grande estenduë, est appelée le Nouveau Monde, contient toutes ces terres, qui sont vis à vis de l'Europe & de l'Afrique vers l'Occident; on ne sçavoit dire au vray, si elle a esté jadis cogneuë des Europeens. Toutes les preuves qui se tirent de Platon en son Timée, où il est parlé de l'Isle Atlantide; de Diodore le Sicilien au cinquiesme livre, où il est fait mention des Phœniciens, qui navigeoient au delà des colonnes d'Hercule; du livre du monde, soit qu'Aristote en soit l'auteur, soit que ce soit Theophraste, où il est dit, qu'outre l'Europe, l'Afrique & l'Asie, il y a encore de grandes Isles; bref de Senèque en sa Medée; toutes ces preuves, dis-je, me semblent trop foibles, pour persuader une chose de si grande importance. Mais nous les examinerons plus soigneusement, en la description particuliere, que nous ferons de l'Amerique.

Pource que de la Magellanique, nous n'en avons pas beaucoup à dire, attendu qu'elle nous est incognuë encor pour le jourd'huy, & ne pouvons sçavoir, si c'est une seule terre ferme, ou si elle est divisée en plusieurs Isles; tout ce que nous en pouvons dire, c'est d'expliquer son nom. Elle s'appelle Meridionale, pource qu'à nostre regard, elle est la dernière du costé du Midy. On l'appelle encor Terre Incognuë, d'autant que personne n'y a jamais mis le pied. En fin elle se nomme Magellanique, pource que Magellanes a esté le premier qui l'a decouverte, navigeant vers le Midy. Quelques-uns l'appellent Antarctique, comme estant située à l'opposite des parties Septentrionales du monde. A celle-cy se rapportent ces vastes regions qui sont souz le pole Austral ou Antarctique, & qui s'estendent par un fort grand espace du long & du large souz les trois Zones, Froide, Temperée & Torride; elle sont recommandables (dit Bertius) non seulement par le rapport qu'en a fait

A Pierre





QUATUOR ELEMENTA

QUATUOR ANNI TEMPESTATES

NOVA TOTIUS TERRARUM ORBIS GEOGRAPHICA AC HYDROGRAPHICA TABULA auct. Guiljelmo Blaeuw





QUATUOR ELEMENTA



ZONA FRIGIDA  
ZONA TEMPERATA

NOVA TOTIUS TERRARUM ORBIS GEOGRAPHICA AC HYDROGRAPHICA TABULA TABULAE AERIS PERPETUAE



AMERICA

Anno Domini 1492 a Christophoro Colombo nomine Regis Castellae primum detecta, et ab Americo Vesputio nomen sortita 1499

Vesputius Septentrionalis Americae Nomen





QUATUOR ANNI TEMPESTATES









ZONA FRIGIDA  
ZONA TEMPERATA  
ZONA FRIGIDA



Cum ob terrestrem sphaeram  
huc modo in planam redactam sumus  
prope polos animadvertere non possumus  
Borealem et Australem partem a  
quingagesimo parallelo duobus cir-  
culis hic delineatis concludimus  
vale et fructe





*Ampliss. Prudentiss. viro  
D. Cornelio Petri F. Hoofi incli-  
tae Reipub. Amsterodamensis Con-  
suli digniss. mihi multis nominibus  
Colenda. Hanc universalem geo-  
graphicam terreni orbis tabulam  
L. M. Q. D. D. D.  
Guilj. Blaeuw.*



## D E S C R I P T I O N

Pierre Ferdinand de Quier Espagnol, qui a parcouru luy, mefme la plus grande part de cette contrée; mais auffi a raifon de fon afiette & de fon air, qui eft fort temperé, & de l'estendue de fes terres: car elles égalent en grandeur l'Europe & l'Afrique prises enfemble.

*Arctique.*

A la partie Septentrionale du monde, fe peuvent reduire 1. la region qui eft fous le Pole. 2. La Groenlande. 3. La Spitsberge, autrement dite Niculande. 4. L'Iflande, qui obeit maintenant au Roy de Danemarck, & de Norwege. 5. La nouvelle Zemble, avec la mer glaciale, & les deux détroits, à fçavoir celuy de Naffou, ou Waigats, & celuy de Davis: par le premier les Flamans, & les Anglois par l'autre, fe font effayez d'aller aux Indes, pour accourir leur chemin; mais pour neant.

*L'Océan.*

Or cette Globe terrestre, qui eft au milieu du monde, comme au centre, eft compofée non feulement de terre, mais encor d'eaux, & de mers. Et toute cette mer qui enveloppe la terre de toutes parts, & qui s'efpanche, & fe distribue par les grandes parties du monde, s'appelle en un mot Ocean; mais apres felon les divers endroits par où il paffe, il change auffi de nom, & fe partage en plusieurs Mers & Golfes. Car premierement, il prend divers noms des quatre quartiers du monde: de l'Orient il eft nommé Ocean Oriental, de l'Occident Occidental, du Midy Meridional, du Septentrion Septentrional. De plus, il emprunte une infinité de noms, des divers pays & rivages qu'il baigne. Et pour tirer du Septentrion à l'Orient, je rencontre en premier lieu la mer Sarmatique, entre Lappia & le fleuve Oby; puis la mer Scythique du costé qu'elle arroufe la Scythie, & tant l'une que l'autre mer a tous ces noms, Hyperboreum, Cronium, Concretum ou Glaciale, & Pigrum. Apres s'enfuivent du costé de l'Orient, la Mer Serique, Chinoife, & le Hippadis qu'on nomme communément l'Archipelage de S. Lazare. De là vers le Midy vous avez l'Ocean Indien, qui a plusieurs parties, à fçavoir l'Ocean Gangetique, vulgairement nommé le Golfe de Bengala; la mer Perfique, l'Arabique & l'Aspre vers l'Ifle de Madagascar. Passant le Cap de Bonne Esperance, vous trouverez l'Ocean Ethiopique, puis l'Atlantique jufqu'au Cap Artabrum en Espagne, qui se nomme en langue vulgaire Cabo de Roca; puis vient l'Ocean Gaulois, qui s'appelle Cantabrique, du costé qu'il visite la Cantabrie en Espagne, & du costé qu'il arroufe l'Aquitaine ou la Guienne, il se nomme Aquitannique. Suit l'Ocean Britannique, qui est entre la grande Bretagne & la France. Entre l'Hybernie & la grande Bretagne, vous avez l'Ocean Hybernique, & plus haut que l'Efcosse, qui se nommoit jadis Caledonia, est l'Ocean Caledonien. De là la grande Bretagne jufques aux Cimbres, & la Lutie, l'Ocean Germanique va lechant les costes de l'Allemagne. Et voilà les noms que les Anciens ont donné aux parties

de la Mer. Mais d'autant qu'en ces derniers siecles on a donné plus avant de tous les costez du monde, mefme jufques aux contrées Occidentales du nouveau monde; cette nouvelle face de la mer, a donné occasion à ceux qui navigoient de divifer tout l'Ocean en quatre parties. Car les Espagnols appellent toute l'eau qui est entre l'Asie, l'Amerique & la Magellanique, Mar del Zur, c'est à dire, Mer Australe ou Meridionale, autrement dite Mer Pacifique, à cause qu'elle est fort tranquille & paisible. Et tout ce qu'il y a d'eau entre l'Amerique, l'Europe & l'Afrique, jufques à la ligne de l'Equateur, ils l'appellent Mare del Nort, c'est à dire Mer Septentrionale. Entre la mefme ligne, vers le Midy, l'Amerique, l'Afrique & la Magellanique, l'eau s'appelle Mar d'Ethiopia, c'est à dire, Mer Ethiopique. Bref l'eau qui est entre l'Afrique, l'Asie & la mer Meridionale, se nomme Mar d'India, c'est à dire, Mer Indienne: laquelle distinction se peut voir en cette carte.

Outre l'Ocean & ses parties que nous venons de deduire, il y a encor de grands Golfes de Mer, cachez dans le fein de la terre; à fçavoir le Golfe Codan, que Tacite appelle Mer de Sueve, maintenant elle se nomme Mer Baltique, & en Alleman *De Doff-see* / qui est entre la Pomeranie, Denemarck, la Suede, la Livonie & la Pruffe. Le second est appellé Mer Mediterranée, qui est entre l'Europe, l'Asie & l'Afrique, & s'estend jufques au Lac Meotide, les Latins le nommoient jadis Mer Interieure. Le troisieme est le Golfe Perfique, qui separe l'Arabie d'avec la Perse. Le quatrieme est le Golfe Arabique, qui divise l'Afrique d'avec l'Arabie, dans les saintes Efcritures il est nommé Mer Rouge, aujourd' huy Mare Rosso, ou bien Mar di Mecca, de la ville où Mahomet a pris naissance. Les anciens mettoient la mer Caspie, qui se nomme aujourd' huy Mar de Sala, entre les Golfes, cuidans que cette mer se déchargeoit dans l'Ocean Scythique; toutesfois Herodote, Aristote, & Diodore ont creu avec plus d'apparence, qu'icelle prise à part, faisoit une mer, qu'elle n'avoit point sa décharge dans l'Ocean comme les autres Golfes. Le cinquieme est le Golfe Mexicain. Le sixieme Vermejo, tous deux en Amerique.

*Golfes de Mer.*

Maintenant voicy la disposition des costes de mer qui font dans le vieil monde. La Russie, ou bien la Sarmatie Europeenne, tient depuis le destroit de Waigats, jufques au Cap de Candenos. De là jufques au cap le plus Septentrional de la Norwege se void la Finmarcke, & de là jufques au destroit Sontique, ou Balthique, la Norwege. Depuis le destroit Balthique jufques à l'emboucheure du fleuve Albis, est la Chersonese Cimbrique ou le Royaume de Danemarck. Depuis le fleuve Albis jufques aux emboucheures du Rhin, est la coste d'Allemagne. De là à Bayonne, est la coste de France, qui se divise en celle de Normandie, de Bretagne, de Xaintonge & d'Aquitaine,



tainie. Depuis Baïone jusques au cap Celtique est la coste Cantabrique, ou de Biscaye; puis celle de Portugal, apres laquelle suit la Bétique ou Andalouzie. De Caliz jusques au Cap verd est l'Afrique. De là jusques au cap de Lopo Gonzalves est la Guinée, & la coste des Negres; puis Congo, Angola & Zanzibar proche du cap de Bonne esperance; suit apres, le rivage de Monomotapa; & de là jusques au cap de Guardafu joignant le Golfe Arabe, est le rivage de Mozambique. Puis s'ensuivent les rivages d'Arabie, de Perse, de l'Inde, & vers l'Océan Oriental celuy de la Chine, d'où l'on retourne a la mer glaciale, & au destroit de Nafou ou Waigats par le destroit d'Anian.

Les deux plus renommez destroits de l'Océan sont celuy de Gibraltar & celuy de Magellan, le premier a fourni de matiere a plusieurs anciens escrivains, l'autre n'est pas aujourd'huy de moindre renom. Aufquels voux pouvez adjoindre le destroit d'Anian qui separe l'Amerique d'avec l'Asie par un affés petit traject, & le destroit dit le Maire, qui a esté nouvellement descouvert l'an 1615, par lequel on est allé a la mer Pacifique, qui est le plus court chemin, sous la conduite de Jaques le Maire. Quant aux destroits de Hudson & Davis, qui sont en la partie septentrionale de l'Amerique, je ne sçay si je le dois mettre entre les destroits, ou entre les Golfes, d'autant qu'on ne sçait s'il y a passage.

Il n'est pas besoyn de traicter icy du circuit de la terre, de sa longueur, & largeur, & de sa division par les cinq Zones, attendu que les Geographes ne nous chantent autre chose: non plus que des commoditez de la terre, & de la mer, car ce seroit perdre le temps, que de s'estendre sur les loüanges de choses si cognues, si universellement approuvées par l'usage, & l'experience de tant de siecles. Mais je juge, que le temps sera mieux employé, a respondre a quelques questions Geographiques, que je m'en vais proposer.

La 1<sup>re</sup> question est sçavoir si les Isles ont esté devant le deluge, ou si elles ont seulement commencé a paroistre apres le deluge. Je suis d'avis de suivre l'opinion de Wilhelmus Camdenus tresdocte Geographe Anglois, qui tient qu'il y avoit des Isles devant le deluge, mais aussi que le deluge en a fait de nouvelles, la terre s'estant entreouverte, & comme desmembree en plusieurs endroits par la violence des tempestes. La raison qu'il apporte pour monstrier qu'avant le deluge il y avoit des Isles, est, d'autant que les Isles sont un embellissement du monde. Les Isles (dit il) semées sur les eaux, ne sont pas un moindre ornement du monde, que les lacs espars en divers endroits de la terre.

11<sup>me</sup> Quest. Comment est-ce que les bestes apres le deluge se sont peu transporter aux Isles, notamment en celles que les hommes n'avoient jamais habitée ny cultivée? S. Augustin au livre 16 de la Cité de Dieu chapitre 7, respond ainsi:

*On peut croire qu'elles ont passé aux Isles plus voisines a la nage. Mais il y a des Isles si estoignées de la terre ferme, qu'il n'est pas croyable qu'aucune beste ait peu nager jusques là. Que si les hommes les ayans prises les y ont amenées, & en ont entretenu l'espece, il y a de l'apparence que cela s'est peu faire pour le plaisir de la chasse; neanmoins il ne faut point nier qu'elles n'y ayent peu estre portées par l'entremise des Anges, Dieu l'ordonnant, ou le permettant ainsi. Que si elles sont yssues de la terre, comme lors de la creation du monde, quand Dieu dit: Que la terre produise l'ame vivante: il appert beaucoup plus clairement, que s'il y a eu toute sorte d'animaux dans l'arche, ce n'a point tant esté pour en conserver les especes, que pour représenter mystiquement les divers peuples & nations qui devoient avec le temps entrer dans l'Eglise, si tant est que la terre ait produit divers animaux dans ces Isles, où ils n'eussent jamais sçeu passer. Certes es Isles Fortunées, & en celles qui sont de nouvelle descouverte, plusieurs bestes n'y trouvoient point de celles qui nous sont fort ordinaires, & familiares, il faut donc croire qu'elles y ont esté portée, comme en matiere de plantes, il arrive bien souvent qu'on en porte la semence, ou le rejetton d'un pays a l'autre.*

111<sup>me</sup> Quest. Qu'est ce proprement qu'un Isle? Strabon au liv. 1 de sa Geograph. chap. 1, dit que toute la terre est un Isle, d'autant qu'elle est toute envelopée de la mer, mais il prend le nom d'Isle un peu trop amplement. Cette definition sera a mon advis meilleure: Isle est une piece de terre enceinte de toutes parts de la mer, de façon qu'on n'y puis entrer ny en sortir que par la mer: d'où il appert que ce nom d'Isle ne convient proprement qu'aux terres qui sont dans la mer, car la terre qui est enfermée d'un lac, ou d'une riviere, ou qui est entre deux rivieres, ou bien entre deux bras d'une mesme riviere, à proprement parler n'est pas Isle, c'est ainsi que nous appellons l'Isle des Hollandois, ceste estendue de terre qui est entre le Rhein, & le Vahal.

114<sup>me</sup> Quest. Combien de temps il faudroit bien à celuy qui voudroit faire à pied le tour de toute la terre, je suppose que ny les eaux, ny les montagnes, ny les deserts ne l'arresteroient point? Je respons que si ce voyageur faisoit tant seulement quatre lieues d'Alemagne par jour, il pourroit faire le tour de toute la terre en trois ans, & 255 jours. Car la terre n'a de circuit que cinq mil quatre cens lieues d'Alemagne, les quelles si vous divisez par quatre, il en proviendra mil trois cents cinquante jours, lesquels si vous divisez par trois cents soixante cinq, il en proviendra trois ans, & deux cent cinquante & cinq jours.

115<sup>me</sup> Quest. Sçavoir si la Zone torride, ou bruslée, & les deux froides se peuvent habiter? Les Poëtes en leurs fables ont chanté que non; Aristote, Cicéron, & Macrobe, avec quelques autres, ont creu le mesme; mais l'experience, & la navigation des Portugais, Espagnols, & Flamens

B apprend

## DESCRIPTION

apprend le contraire; car il est tout vray, que sous la ligne de l'Equateur, cest à dire, au milieu & plus ardent de la Zone torride, il y a plusieurs peuples qui y habitent. Car si bien il semble, que cette contrée doibve estre tout à fait rostie de l'ardeur du Soleil, & par consequent moins propre pour la demeure des hommes, si vous avez esgard au cours du soleil, & aux rayons qu'il jette droict à plomb sur ces lieux là; ce nonobstant, pour ce que le soleil par sa chaleur y attire quantité de vapeurs, que la rosée y tombe plus abondamment, les nuicts y sont égales aux jours, l'abondance des eaux qu'il y a, rafraichit l'air, les pluyes y sont frequentes; de la vient que ce pays la est assez temperé en plusieurs endroits, & n'a pas faute de commoditez, d'autant qu'il est tresfertile en divers sortes de fruiets. Aussi les deux Zones froides peuvent estre habitées en quelques endroits, comme il se void par experience en plusieurs quartiers de la Zone Septentrionale qui sont plus vers le midy. Car quoy qu'il en soit du froid, & de la chaleur qu'il fait en ces pays la, il est bien croyable, que la nature, qui a distingué les regions par le froid, & par le chaud, a pareillement endurcy les hommes & les bestes à supporter les injures de l'air, auxquelles ces contrées la sont sujettes; en effect nous voyons que les Portugais, & ceux de nostre pays, se sont accoustumés à l'inclemence de l'air qui est sous la Zone torride, & plusieurs aujourd'huy demeurent droict sous la ligne.

VI Pourquoy c'est, que les Cosmographes appellent longitude cette estenduë de terre, qui est depuis l'Occident jusques à l'Orient, & prenent la latitude depuis le Septentrion jusques au midy; attendu qu'en la Sphere, il y a égale distance de l'Orient à l'Occident, & du Septentrion au midy? Je respons, que les Cosmographes ont eu esgard, non à la terre simplement, mais à la terre entant qu'elle est connue & habitable. Voyla pourquoy Ptolemée voyans que la terre habitable s'estendoit plus du Ponent au Levant, que du Septentrion au Midy, a pris la longitude du Couchant au Levant, & la latitude, du Midy au Septentrion. On en peut aussi alleguer cette raison prise du mes-

me Ptolemé, c'est que le mouvement des Planetes, est plus long de l'Occident à l'Orient, que du Septentrion à Midy: attendu que cestuy-cy est enfermé entre les deux Tropiques, qui sont esloignez l'un de l'autre de 47 degrez tant seulement; mais celuy la a 360 degrez d'estenduë.

VII Quelles sont les limites de la longueur & de largeur de la terre? Je respons, que les anciens Geographes ont mis le bout de la longitude en la ville capitale de la Chine, aussi appelée Chine, qui est au bout de l'Inde, esloignée des Isles fortunées de cent quatrevingts degrez, qui reviennent à deux mil sept cens lieues d'Allemagne. Mais les nouveaux Geographes l'ont posé encor à soixante degrez par de là. Car la Scythie s'estend 60 degrez au de là du mont Imaus vers l'Orient; la où est le grand Royaume de Cathay, cognu aux Portugais; de façon que selon les auteurs modernes, la terre aura 240 degrez, c'est à dire 3600 lieues de longitude vers l'Orient. Et du costé de l'Occident, elle ira jusques au fin bout de l'Amerique, par delà les Isles fortunées: si que nous pouvons dire, qu'aujourd'huy le monde est decouvert jusques à trois cents quarante degrez en longueur, & il ne manque plus que 20 degrez, que tout le monde ne soit cognu & decouvert du Levant au Couchant. Pource qui est de la largeur ou latitude, les anciens posoient ses limites en l'Isle Thyle, de laquelle on est en debat, si elle doit estre appelée Islande, ou bien Suetlande. Les modernes sont montés plus haut, premierement ils sont allez à septante un degrez jusques à l'Isle de Norwege, puis Wilougbe à donné jusqu'à 73 degrez, en fin G. Barenton Flamend est allé jusques à quatre vingts & un; de sorte que il ne s'en faut plus que neuf degrez, que tout le quartier du Septentrion ne soit decouvert. Du costé du midy à peine la terre a elle esté decouverte par de la 17 degrez, jusques au cap de Prasse, où est aujourd'huy le Mozambic. Mais les nostres sont allez jusques au cap de Bonne esperance, qui est à 35 degrez, plus ils ont pénétré jusques au destroiët de Magellan, qui est à 53 degrez, & dernièrement ils donnerent jusques au cap de Horn, qui est à 57 degrez.

### Des Navigations tant des Anciens que des Modernes.

**O**R comme ainsi soit, que le monde est composé, non seulement de la terre, mais encor d'une grande estenduë de mer, ce ne fera pas hors de propos, nous estendre icy sur les louanges de la Navigation, tant des Anciens que de ceux des derniers siècles, qui nous causent tous les jours de l'estonnement, par les merveilles voyages qu'ils entreprennent sous la conduite de tres-expers pilotes. Certes les sacrés cayers nous apprennent, que les Anciens, non contents du lieu de leur naissance & demeure, sont allez chercher par mer des terres fort esloignées: car ils font mention de plusieurs voyages des Indes, non seulement de Arabes, comme il appert par l'histoire de Iob, mais aussi des Roys, tant de Juda que d'Israel, à scavoir de Salomon, de Ichosaphat, d'Ochozias, & d'autres. Et que lques uns estiment, qu'alors on a pénétré jusques à

l'Inde Occidentale, pource que au liv. 2 des Paralip. chap. 3, v. 7, il est fait mention de l'or de Parvaim, car voycy comme il est parlé de Salomon. Et il couvrit sa maison de pierres precieuses par magnificence, & l'or dont il se servit, estoit de l'or de Parvaim. Il est aussi fait mention de l'or d'Ophir, que l'on croit estre le mesme que l'or du Peru, par une plaisante, à leur advis, transposition de lettres. En Iob chap. 28, vers. 16, Il ne sera point comparable avec l'or d'Ophir, ny avec l'onyx de grand prix, & le Sapphir, & l'Isaie 13, 2, Je rendray l'homme plus precieux que l'or affiné, & que la masse d'or d'Ophir. Mais nous resoudrons un autrefois, ce qu'il en faut tenir. Strabon aussi temoigne la diligence des Anciens; car il remarque, que desja du temps d'Homere, on avoit navigé en l'Inde. Pline au liv. 2 de l'Hist. natur. c. 67, escrit, que de son temps on navigea

L'Occident depuis Calis, & les Colomnes faisant le tour de la France, & que une bonne partie de l'Océan Septentrional, jusques au Cap des Indes, a esté découverte sous l'Empire d'Auguste; & de là on a partie veu, partie connu par rapport, une grande traicte de Mer vers la Scythie, & que du costé du Levant, les Macedoniens par la force de leurs armes, sont entrez dans la partie de la Mer Indienne, qui regarde la Mer d'Hyrcanie, sous le regne de Seleucus & d'Antiochus. Qu'aussi plusieurs rivages de l'Océan, aux environs de la Mer d'Hyrcanie, ont esté decouvert; & par ainsi, que tout le Septentrion, ou peu s'en faut, a esté ouvert, tant du costé du Couchant que du Levant. Le mesme autheur adjouste, que de l'autre costé de Calis, on parcourroit une bonne partie du Golfe Meridional depuis l'Occident, faisant le tour de la Mauritanie, & qu'Alexandre a fait voir ses armes victorieuses à la plus grande partie de l'Occident & de l'Orient, jusques au Golfe Arabique; Que Hannon Carthaginois a fait tout le tour depuis Calis jusques au bout de l'Arabie; & au contraire qu'Eudoxus Cyzicienien, au rapport de Cornelius Nepos, estant sorti du Golfe Arabique, vint jusques à Calis, suivant le Roy Lathyrus. Il dit aussi que Cælius Antipater escrit, qu'il a veu homme, qui avoit fait avec ses marchandises le chemin par mer, d'Espagne en Ethiopie; & que le mesme Cornelius Nepos racompte, comme le Roy de Sueve avoit fait présent à Q. Metellus Celer Proconsul des Gaules, de certains Indiens, lesquels navigeans pour negocier, avoient esté emportéz par la tourmente en Allemagne, il fait croire que ce fut par l'Océan Oriental & Septentrional.

Aujourd'huy, les hommes avec non plus de crainte que Promethée, s'en vont par tout le monde, desians la Mer avec ses vagues, & les escueils avec tous leurs naufrages. Les Venetiens ont esté les premiers de l'Europe, qui sont entrez dans la Mer Adriatique un peu devant nostre aage, & passans par la Mer Mediterranée sont venus en Alexandrie, & de là faisans quelque espace de chemin par terre, ont commencé à faire le voyage des Indes par le Golfe Arabique. Mais d'autant que cette route n'est point trop assurée pour les marchans, à cause du Sultan d'Egypte; ils s'en vont à Aleppe ville Capitale de la Syrie, & la plus marchande qui soit en tout le pays; de là ils font quatre cents trente lieues par terre jusques à Bassora; & de là deux cents lieues jusques à Armuz ou Ormus, qui est la ville la plus renommée de toute la Perse pour le trafic; là ils s'embarquent & prenans leur chemin par le Golfe Persique, ils s'en vont visiter tous les quartiers de l'Inde. Et ce chemin n'est pas seulement plus court que celui que font les Portugais, costoyans toute l'Afrique, mais aussi plus plaisant; d'autant que l'on rencontre les ruines d'une infinité de villes & places antiques, dont les Histoires font mention, outre que l'on void tous les jours nouveaux peuples, & nouvelles façons de vivre. Ce chemin est encor beaucoup plus commode que l'autre, en ce que l'on peut tous les jours rafraichir les vivres & provisions de bouche; bref il est plus assuré, car vous ne rencontrez personne qui vous puisse molester; mais au contraire le chemin par Mer est plus long, à raison de plusieurs tours & detours qu'il faut faire, il est plus ennuyeux, à cause que les provisions, & vivres se gastent, il est plus dangereux à raison des tempestes.

Toutesfois les Portugais ont les premiers tenté ce passage, pour entrer dans l'Inde, & dans le Royaume de la Chine, costoyans l'Afrique, & passans par toutes les terres, rivages, & Isles qui sont sous la ligne, & sous les deux Tropiques. Les Anglois, quelque temps apres, les ont suivi, avec quelques autres, & en l'an 1595, au mois d'Octobre, les Hollandois, par l'aide de quelques marchans, s'y en allerent avec une flotte; mais ayant fait le tour de l'Isle de Java, ils revindrent & apporterent des nouvelles, non tant de ce qui s'y estoit fait, que de ce qui s'y devoit faire; en effet cette nation nourrie dans les

armes, est aussi propre à la guerre, qu'à la marchandise.

Christophe Colomb a esté le premier qui a osé entreprendre de passer cette grande Mer Atlantique, lequel ayant fait offre de son service à plusieurs Princes, pour aller chercher des nouvelles terres, & estant escondoit de plusieurs qui trouvoient l'entreprise trop difficile, & de nul profit; enfin il obtint de Ferdinand Roy de Castille & de la Reyne Isabelle, de pouvoir faire l'essay d'une chose si importante, avec une flotte de quelques navires. Ce fut donc luy, qui decouvrit, en l'an de grace 1492, les Isles qui sont dans le Golfe d'Amerique, à sçavoir Cuba, Hispaniole, & quelques autres. Apres lequel Americ Vespuce Florentin de nation; l'an 1497 decouvrit la terre ferme de l'Occident, & l'appella Amerique, de son nom. Du depuis s'estant levé un certain différent entre les Portugais & les Castillans, chacun tachant de tout son possible d'amplifier le domaine de son Roy; afin qu'ils ne se troublassent point les uns les autres, ce nouveau monde par l'autorité d'Alexandre VI & de quelques autres Papes, fut divisé en deux parties; & fut ordonné que tout ce qu'on decouvrirroit depuis les Isles de la Mer Atlantique, qu'on appelle coutumierement Hesperides, vers l'Orient, appartiendroit aux Portugais; & tout ce qu'on acquerroit du costé de l'Occident, seroit tenu par les Castillans; & voyla comme nous devons la decouverte de l'Amerique aux Castillans; & aux Portugais celle d'une bonne partie de l'Orient, & des Isles Moluques. Puis apres Ferdinand Magellan en l'an de salut 1519 fut envoyé d'Espagne, par le commandement de l'Empereur Charles Quint, vers les endroits plus meridionaux, pour chercher des Isles; il parvint donc jusques au cinquante quatriesme degré de latitude meridionale, de là tournant le cours de sa navigation vers l'Occident, il fut le premier qui entra dans le destroit qui est entre l'Amerique & le coste Meridional du monde, & pour ce subiect il luy donna son nom, l'appellant Magellanique, & l'ayant parcouru, il arriva aux Moluques, là où ayant eu un rencontre avec les Barbares, il y demeura, ses compagnons ayans fait le tour du monde s'en retournerent en leur pays. Et ces dernieres années François Draec, Thomas Candisch Anglois; Olivier Nort, Jaques le Maire, Ermete Flamens, ont voulu avoir part à la mesme gloire, bien est vray que les deux derniers Flamens moururent en chemin, mais leurs navires revindrent sains & saufs.

L'Orient & l'Occident ayans esté ainsi decouverts, la curiosité des hommes ne s'arresta pas là, mais s'en aller chercher d'autres chemins, & de nouvelles routes vers le Septentrion. L'an 1500 Gaspar Cortes cherchant un destroit du costé du Septentrion, par où il peust passer; trouva une riviere à soixante degrez d'elevation, & s'estant retourné chez soy, l'an suivant il entreprit le mesme voyage, en esperant meilleur succès que du premier; mais il y mourut. Son frere Michel Cortes n'eust pas plus d'heur que luy en cette mesme entreprise. Estienne Gabotti Venetien, par le commandement d'Henry VI Roy d'Angleterre, chercha l'entrée dans les Moluques & la Chine par le Septentrion; mais apres avoir decouvert la contrée de Bacalaos, & penetré jusques au soixante septième degré d'elevation, il fut contraint de rebrousser chemin, à cause des glaçons qui avoient bouchez les plus estroits passages de la Mer. Jean Verafan l'an 1524, par le commandement de François I Roy de France, entreprit le mesme voyage, mais estant descendu à terre pour se rafraichir pres d'un Cap de Bretagne, il fut deschiré par les barbares. Sebastien Gomez voulut aussi tenter le mesme passage, mais ce fut en vain. A ceux cy ont succédé les Anglois; le premier fut Hugo Willoughbee chevalier: lequel ayant decouvert quelques terres à 72 degrez d'elevation, mourut de froid, & d'autres mesaises. Trois ans apres Estienne Borroué Anglois, tenant la mesme route, decouvrit les Isles de Colgoia, de la nouvelle Zemle, & quelques autres, combattant d'un couraige invinc-

DESCRIPTION DE LVNIV

vincible avec le froid, la glace, les tempestes, & autres infinies incommoditez. Ceux cy furent suivis par d'autres pareillement Anglois, à sçavoir Martin Forbischer, Architecture Petré, Charles Iachman, & Jean Davis, qui est celui qui a découvert les quartiers plus Septentrionaux de l'Amérique, & les costes de Groenlande. Bref les Hollandois, & Zelandois l'an 1594 par le commandement de Messieurs les Estats des Provinces Unies, & de l'illustrissime Comte Maurice, au mois de Juin, le propre jour de la Pentecoste, entreprirent un voyage de ce même costé du Septentrion, vers les Royaumes de la Scythie, & de la Chine. Comme ils eurent abordé la Nouvelle Zemble, qui avoit desja esté autrement découverte par d'autres, les navires d'Amsterdam, qui estoient sous la conduite de Guillaume Barendson, singlans droit vers le pole, reconnurent les rivages de la Nouvelle Zemble à 76 degrez d'elevation: Les autres, à sçavoir une d'Enchuse, & l'autre de Zelande, qui estoient commandées par Jean Hugen de Linchot, qui avoit desja demeuré sept ans aux Indes, passans par le destroit de Vaigats, singlerent en haute Mer, jusques bien proche du Fleuve Oby, qui est le plus grand & le plus renommé de la Tartarie, & comme quelques uns conjecturoient, presque jusques au Cap Tabin. Mais les Pilotes croyant que c'estoit allés, d'avoir découvert & reconnu l'Océan de Tartarie, autant qu'il estoit nécessaire pour la prochaine navigation, & les navires d'Amsterdam ne pouvans passer outre à raison des glaces, ils s'en retournerent trois mois apres, sains & saufs en leur pays. L'année d'apres on équipa sept navires pour le même effect, cinq en Hollande, & deux en Zelande, lesquels ayans derechef passé le destroit de Vaigats, apprirent de ceux de la Russie, que le destroit se pouvoit passer en certaine saison de l'année, & que de là à cinq journées vers le Septentrion il y avoit un Cap, apres lequel ils rencontreroient une grande, & vaste Mer. Mais ils n'estoyent pas bien d'accord, joint qu'ils apprehendoient les perils de l'Océan de Tartarie, cest pourquoy ils se resolurent de s'en retourner en Hollande, & quatre mois apres ils arriverent à la Meuse. Enfin l'an 1596 les Marchans equipèrent deux navires pour entreprendre le même voyage, lesquels à 80 degrez, & 11 minut. furent portez sur des rivages grands & spacieux; qu'on croyoit estre de Groenlande à cause de leur verdure. Car si bien il semble, que cette terre deust estre froide, comme estant voisine du pole, ce non obstant elle ne laisse pas d'estre verdoiante, & on y void des cerfs & autres bestes sauvages, comme au contraire en la nouvelle Zemble à 76 degrez d'elevation du pole Arctique, & par consequent plus proche de la ligne de l'Equateur & du Zodiaque, la terre n'y produict rien, les champs sont tous blancs de la gelée, & il y a quantité d'ours, de renards, & autres bestes carnacieres. Cinquante jours apres leur despart de Hollande ils arriverent à 75 degrez d'elevation, là d'un commun consentement ils furent d'avis de se separer, les uns pousserent jusques à 80 degrez, mais à cause des continuelles tourmentes, ils furent contraincts de relascher à Cola, ville de Lappia, sans que leur navire eust receu aucun dommage, les autres apres mille hazards & incommoditez des bestes sauvages, du froid, de la glace, de la nuit continuelle, & de la faim, laisserent leur navire entre ces montagnes glacées; & apres avoir ensevely leur pilote Guillaume Barendson; avec deux petites barques firent quatre cents lieues, & enfin vindrent apres un an surgir à Cola, où ayans trouvé leurs compagnons ils s'embarquerent tous ensemble, & revindrent en Hollande l'an 1597.

D'où il apparit qu'on peut aller par Mer vers tous les quartiers du monde. Je ne diray rien des voyages que

font ceux d'Europe sur la Mer Mea, plus qu'un jeu d'aller en Asie, Afrique, ne faisons plus de difficulté d'entreprendre des Isles Hesperides vers l'Orient, car pocest chose aujourd'huy trop commune d'Afrique, nous n'apprehendons plus de double Bonne esperance, & de passer le destroit de X. & pour chercher un plus court chemin vers l'Orient, a souvent essayé de trouver passage par le Septentrion comme ont fait Cortes, Gabotti, Verafan, Gomez, Wloughbé, Forbischer, Davis vers le Nordouest; & certain autres par le destroit de Vaigats, ou plustost par dessus la Nouvelle Zemble. Il n'y a plus de danger de singier en haute Mer, & de faire le tour de la nouvelle Zemble du costé du Septentrion, jusques à 82 degrez d'elevation, ou environ. Les tenebres ne vous retarderont point, car comme les nuicts y sont fort longues; aussi les jours y durent long temps, ou pour mieux dire ce n'est qu'un jour composé de plusieurs jours. Les glaces ne vous y mettront point d'empeschement, car elles sont allés rares en haute Mer; ny le froid, car on a remarqué qu'il n'estoit pas si rigoureux en cet endroit là, qu'il est à 76 degrez d'elevation, & on a expérimenté qu'il va croissant ou diminuant selon qu'il y a plus ou moins de glace. Ny les vents, car la aussi bien qu'ailleurs, ils ne sont pas toujours contraires, mais bien souvent favorables, toutefois ils sont plus violents, & impetueux à cause de l'abondance des vapeurs, qui sont la matiere dont se forment les vents.

Or il est certain, que pour naviger, on ne sçaurroit se passer de navires, dont vous avez les noms chez Nonnius Festus & Agellius au Liv. 10 des nuicts Attiq. ch. 25, & quelques autres, qui descrivent les façons de navires qui estoient jadis en usage; mais aucun n'en a plus amplement traité que Lilius Gregorius Gyraldus, qui en a fait un traité expres. Or de peur que les voiles ensées du vent ne vinssent à destourner les navires de leur route, & que les diverses agitations de la Mer ne les emportassent ailleurs, on a eu besoing de la boussole, ou aiguille marine, pour dresser le navire. Flavio Melfio Neapolitain en a esté l'auteur; en quoy il a grandement obligé la posterité, & pour cela seul il merite que son nom vive à jamais dans la memoire des hommes. Or il faut remarquer, qu'on touche les bouts de cette aiguille à la pierre d'aymant, afin de pouvoir toujours cognoistre où est le pole; car estant ainsi frottée à l'aymant, par une vertu secrette, incognue à l'esprit humain, tousjours elle se tourne vers le pole, en quelque lieu que ce soit, quelque temps qu'il face de jour, de nuit, en temps sombre, & serain, soit que les estoilles paroissent, soit qu'elles soient cachées. Il y en a, qui s'imaginent qu'il y a des montagnes d'aymant sous le pole Arctique, qui sont cette attraction de l'aiguille; mais, ne leur en desplaist, cette imagination ne peut partir que d'un cerveau creux. Car si tant est, que l'aiguille touchée à l'aymant, regarde les quartiers du monde où il y a de l'aymant; pourquoy ne se tourne elle plustost du costé opposé au pole Arctique? attendu qu'il y a plus grande quantité d'aymant en Espagne & en l'Isle d'Ilva voisine de Corse, qu'il n'y en a en tout le Septentrion, veu même que l'aymant d'Ethiopie est le meilleur, & le plus vigoureux de tous, principalement celui qui approche de la couleur du ciel, tel qu'il se trouve parmi les sables de Zimiti. Il vaut mieux avouer nostre ignorance, & dire que cela se fait par une secrette sympathie que nous ne cognoissons pas, qui est entre la pierre d'aymant & le Septentrion, ou pole Arctique. Mais il est mes huy temps de venir à la description de chaque partie de monde.

# P A Y S S O U S L E P O L E A R C T I Q U E.



**N**ous avons enseigné en l'Introduction à la Geographie, mise au devant de cet ouvrage, ce que cest que pole. Les Regions situées sous le pole ont été fortuitement decouvertes ou par les Hollandois; ou par les Anglois, qui cherchoient en ces lieux le passage à Cathaïe & à l'Inde Orientale, cequi a été tenté en vain jusques à present. Les principales terres sont, la Groenlande, Spitsbergen, & la Nouvelle Zembla, treuvées par les Hollandois; & la plus-part des autres qui sont au dessus de la nouvelle Bretagne par les Anglois, memes elles sont frequentées à present, pour la pêche des baleines: je croy que ceux qui mettent la Frislande en ces quartiers, ne l'ont decouverte qu'en songes, parcequ'on n'y a jamais vu ny treuvé aucune Frislande. Quand aux autres qui disent que quâtres Euripes coulent du Pole, ilz n'ont pas moins refusé, d'autantque ces fleuves, demêmeque la Frislande, n'ont jamais eu d'existence en l'Vtopie, ou semblables regions. Mela parle ainsi de ces peuples Septentrionaux: *Au rivage Ahatique les Hyperboreens sont les premiers qui elevés sur l'Aquilon & les monts Riphées, habitent sous le Pole des cieux, où le Soleil ne se levant point tous les jours come à nous, mais premierement en l'Equinoxe au printems, se couche finalement en celui de l'Automne, c'est pourquoy il y fait jour durant six mois, & la nuit y est continuelle autant de tems. La terre est étroite, à labri du soleil, fertile d'el-le même: ceux qui la Cultivent sont tres justes, & vivent plus long-tems & plus heureusement qu'aucuns autres des mortels, pourcequ' exempts de guerres & de querelles ils jouissent tousjours d'un joyeux repos pareil à celui des festes. Ils s'occupent au service des dieux, principalement d'Apollon, en l'honneur auquel ils envoyent à delos les premices de leur devotion par les mains de leurs vierges, puis après par l'entremise des peuples voisins qui les livroient à d'autres plus esloignés: & l'on tient qu'ils ont Conservé longuement cete coutume jusques à cequ'elle a été abolie par la corruption des nations, ils habitent les bois & les forests, & lors qu'ils sont plustost sous qu'emuiés de vivre, ils se precipitent du haut d'un certain rocher, dans la Mer, les visages joyeux & les testes couronnées de bouquets. Ces funeraïlles leurs sont tres precieuses. Mais Hecatæus a écrit autrefois un traité particulier de ces peuples, lequel est cité par Pline au 6 livre, ch. 17: qui a emprunté de Mela la pluspart de ce qu'il en a mis au jour, come Solin la tiré de Pline, l'un & l'autre confirme la verité de cete opinion par l'autorité de plusieurs auteurs dignes de foi. Herodote raporte aussi au livre 1v, ce que Mela, Pline, Solin, écrivent de ces vierges qui de ces lieux*

*Peuples.*

allèrent à Delos, desquelles il a décrit le voiage. Paul Jove en sa description de la Moschovie, dit ces choses: *Quelques auteurs bien croyables ont rapporté qu'au dela des Lapons en une region qui entre le vent du couchant, & l'Aquilon est envelopée de brouillias continuels il se treuve des Pygmées, lesquels etans fort avancés en âge, surpassent à peine la hauteur d'un enfant de dix ans de notre pays. Ce genre d'hommes est timide, il enonce ses sentimens avec un jargon confus, en sorte qu'ils semblent autant proches de la forme du singe, qu'ils sont éloignés en leur stature & en leurs sens de la juste grandeur de l'homme. Outre ces peuples il y a d'autres nations, les dernières des hommes lesquelles n'ont été connues par aucun voyage des Moscovites, & que personne n'a encor penetré l'Océan, mais de lesquelles l'on n'a ouy parler que par la renommée & le recit ordinairement fabuleux des marchands. Toutesfois il est certain que Duidna qui traîne avec soi des fleuves innombrables, court vers l'Aquilon avec une extreme etenduë de ses eaux, & que la Mer y est tres vaste, si bien que l'on doit croire par une conjecture tres certaine, qu'on peut parvenir de là à Cathaïe costioiant le bord du rivage droit, si ce n'est que la terre soit interposée entre les deux. Au reste pour sçavoir qu'elle est la demeure des hyperboreens il faut consulter les diligentes disputés des Philosophes recevillies par le conciliateur en la soixante septieme difference. Il est aussi expedient d'entendre Iule Scaliger en l'exercitation 36, qui parle en ces termes de la navigation de la mer hyperborée vers les Sines. Mais de sçavoir si l'on peut naviger par cete mer aux Sines il y a de la difficulté, plusieurs ont apporté des argumens en faveur des deux opinions contraires, ausquels on a diversément consenti, voici toutesfois les notres. Depuis les embouchures de fleuve de Durvine, d'où ils commencent sa course, ils veulent qu'il faille passer tout cet espace d'eau qui environne toute la Scythie jusques à son Angle Oriental: au courbement duquel il faut changer le vent Septentrional ou l'Aquilon aux Zephirs. De laquelle chose ceux qui en parlent, n'en connoissent pas assez bien la nature, ny de la Mer, ny des vents, ny de ses bords. Car les Zephirs & les vents du Levant y sont si rares, qu'ils y sont presque inconnus. Les Aquilons y sont si frequents qu'il semble que l'empire come legitime qu'ils tiennent en ce Climat, leur a été commis par la nature. Les gués y sont sans nombre, auégles, limoneux, la superficie de la mer y est aussi ferme qu'un pavé durant l'hiver, qui y exerce sa rigueur dix mois entiers, les brouillias l'obscurcissent en esté, apres midy vous diriez que tous ces brouillias ne sont qu'un, qui s'entretient toujours, pourcequ' aussi tost que l'un est dissipé, un autre y renouvelle l'obscurité. La glace rend encore cete region plus dangereuse, l'on en voit des croustes immenses flotter, & représenter en leur forme des Isles mobiles qui se choquent mutuellement. Certes les dernières navigations des Hollandois nous ont encor laissé quelque espoir de pouvoir naviger par la Mer hyperborée aux limites Orientales du Monde. Car Guillaume Barend-*

E U R O P E.

C

Barend-



REGIONES  
SVB POLO ARCTICO

Auctore Gulielmo Blaeu.

FRIGVS imps illi Labrador, Pallone, Tromarq.  
'Et forma FARRS.







P O L E A R C T I Q U E

Barendson, lequel après avoir nié qu'on put faire ce voiage par le détroit Nassovicque vers les Sines, non seulement à cause de la glace, mais principalement pource qu'il a remarqué par diverses observations que ce n'étoit pas une mer, mais un Golfe, a come assuré que ce chemin étoit ouvert, par la partie la plus Boreale de la Nouvelle Zembla. Neanmoins tant les Anglois que les Hollandois y ont jusques icy perdu leur peine. Vne Mer paresseuse Leiche ces terres, laquelle on nomme glaciale & congelée: Plin en parle en cete sorte, livre 4, ch. 13. *Hecat-eus apelle l'Ocean Septentrional, Amalachia, du fleuve paropamisse, qui baigne la Scythie, lequel nom en la langue de ce peuple, signifie congelé. Philemon écrit qu'elle est dite Morimarusa par les Cimbriens, cest à dire, mer morte, jusques au promontoire Rubias, puis outre Cronium.*

La Mer.

Groenlande.

Pour la Groenlande ainsi nommée à cause de sa Verdure, qui pourra asseurer qu'elle soit ou une Isle, ou un continent veuque sa plus grande partie nous est encores inconnue. Car étant vaste & repandue au long & au large des deux costés du premier Meridien, sous un Ciel inclement, sans adresses en ses chemins, elle n'a pas encores été visitée par les notres. Il est toutesfois certain qu'elle est habitée. Elle a un Evêque particulier, sujet à l'Archevesque de Nidrosie, elle a aussi un gouverneur qui commande sous le titre du Roy de Danie. Le froid y est indomtable, l'esté n'y dure que trois mois, Juin, Juillet, Aoust. Les plus riches chassent la froidure par des feux composés de bois que leur fournit le flux & reflux de la Mer; les autres le repoussent se frottans les pieds l'un contre l'autre. Se tenans couvers dans des antres souterrains, se servans de peaux & de toutes les inventions que l'industrie humaine peut ingénieusement rechercher pour sa conservation. Des ours prodigieux sont epanus dans toute cete region, avec lesquels les habitans ont une guerre continuelle: Elle a aussi des renards: & si la renommée est véritable, des monocerots. Des quelles choses vous pouvez recevoir que la Groenlande est fort vaste, & cultivée par divers peuples. J'aime mieux que vous aperiés des autres que de moi, les fables qu'en racontent Nicolaus Zenetus, Olaus, & les autres. Mais qui voudra avoir des connoissances plus certaines des mœurs, de la vie, de l'habit, du vivre de ces peuples, des vestemens dont ils se servent, des tentes où ils logent, de quelles armes ils se munissent, qu'il consulte l'histoire de forbifferi imprimée en Latin & en François.

Spitsbergen.

Guillaume Barendson & Jean Cornelisz. Hollandois, l'an 1596 cherchant le chemin au royaume de Cathay & à Sine par l'Ocean Glacial ariverent en une tres grande region sous l'essieu du Ciel, laquelle ils appellerent *Spitsbergen* à cause des cimes des montaignes & des rochers qui y sont, car en Flamen *bergh*, signifie montaigne, & *spits*, aigu. Toute cete region est deserte d'hommes à cause de la rigueur de sa

gelée, elle a pourtant de quoi inviter à foi les marchands; car il y a autour d'icelle une riche pesche de Baleines, de Morfes, ou Vaches marines, que les Anglois appellent Chevaux, quelques-uns Elephans, d'autres Connils marins, la graisse desquelles cuite par le feu, & rendue mince & fluide comme de l'huile (qui se nomme communement *Traen*) ils enferment dans des muits, & la portent & vendent avec un grand gain en toutes les parties de l'Europe. Pour servir à divers usages: ils vendent aussi les dents qui débattent de la blancheur avec l'ivoire, & quelques autres choses, come la corne de Monocerot, selon le rapport de quelques auteurs.

La nouvelle Zembla, est une Isle située sous le 76 degré, l'inclemence de l'air y est tresgrande, le froid intolérable & fort intense. Toute la region est deserte, sauvage, aspre, incommode; il n'y croist ny févilles, ny herbage, il ne s'y treuve point d'animaux, sinon ceux qui vivent de carnage, tels que sont les renards & les ours, qui y sont en plus grand nombre qu'en la plus-part des regions Septentrionales: il y a aussi grande abondance de Rosimares, apelées *Wabruschen*, lesquelles sont des monstres plus grands que les bœufs, & si robustes qu'ils renversent souvêt les bateaux des pescheurs. Elles vivent en la mer, leur cuir est semblable à celui d'un chien marin, elles ont le poil court, & une ouverture de bouche pareille au Lion: elles couchent ordinairement sur la glace, elles ont quatre pieds & n'ont point d'oreilles on a de la peine à les tuer, si ce n'est qu'on leur brise les tempes de la teste: elles portent deux fois. Les bras de mer qui y coulent sont Weygats, forbifferi & Davis.

Nouvelle Zembla.

Bras de Mer.

Guillaume Bernardi assure qu'au continent de la partie Australe de Weygats on treuve quelques hommes agrestes nommés famintes, qui toutefois sont doués d'un bon esprit. Depuis la teste jusques aux pieds ils sont vestus de peaux de Rangiferes, la stature de leurs corps est pour l'ordinaire petite, leur face large & unie, ils ont les yeux petits, les jambes courtes & écarquillées, & ils sont agiles à courir & à sauter. Les Rangiferes traient leurs chariots avec une course si legere, qu'ils devancent nos Chevaux. Le destroit de forbifferi a pris son nom de Martin Forbifferus Anglois lequel cherchant passage à Cathaie par le Septentrion, l'an 1557, arriva à un certain destroit, où il treuva des Isles & plusieurs hommes qui n'estans aucunement cultivés, se nourrissent des viandes crües des bestes sauvages & des poissons, qui se vestent des peaux des animaux qu'ils prennent à la chasse, qui devorent aussi les herbes crües à la façon des bestes: leurs tentes sont couvertes de peaux de baleines, les nuées y sont continuelles, & le froid y est tres aspre. Ils se servent de chiens qui ressemblent à nos loups & qu'ils metent au joug pour transporter sur la glace les choses nécessaires à leurs usages. Larc, les fleches, & la fonde sont leurs armes. Tout cequi a quelque eclat leur plaist extremement. Il n'y a point de bois, il y a beaucoup de cerfs. Et come la region est sterile, aussi les habitans sont stupides, pesans, & sans esprit. Ils ne cultivent point la terre, se contentans des biens qu'elle produit d'elle même: ils vivent de chaffé: le sang tout chaud des bestes sauvages leur tient lieu de boisson, ou l'eau de glace fonduë: il n'y a point de fleuves ny de sources, d'autant que la violence du froid resserre tellement la terre, que les sources n'en peuvent sourdre. Les hommes y sont de grand travail, habiles chaffeurs, & fort rusés à surprendre les oyseaux; ils usent d'un certain genre de bateau fait de cuirs, ou il ny a place que pour une personne. Le destroit de Davis a aussi emprunté son nom de Jean Davis Anglois, lequel l'an 1585, & les deux prochains, Costoia les rivages de l'Amerique ou plutost de la Groenlande qui regardent circium depuis 53 degrés jusques à 75 recherchant un passage de là à la Chine.

Weygats.

Forbifferi.

# L E V R O P E.

L'excellence de l'Europe.



**L**est hors de doute, que dedans le vieil Monde l'Europe surpassé l'Asie & l'Afrique en plusieurs grâds avantages. Plin l'appelle la nourrice du peuple, qui a triomphé de toutes les nations, & la plus belle de toutes les parties du monde. Car soit que vous ayez égard à la temperature de l'air, & à la nature du sol & generosité du terroir; soit que vous consideriez la multitude des peuples façonnez à toute sorte de bien-seance & de courtoisie; soit que vous preniez garde aux beaux exploits, qui ont esté mis à chef par ceux qui l'ont tenuë jusques à present, vous trouverez que toutes les autres parties du monde luy defèrent & n'en approchent que de loing. L'Asie s'est signalée par les trois villes, Babylone, Ninive, & Jerusalem. L'Afrique par la seule Carthage. L'Amérique n'a aujourd'huy que trois villes qui soient de quelque renom. Mais qu'est-ce que tout cela au prix de l'Europe, qui est si peuplée & florissante, que les autres parties ne semblent que des deserts & des landes comparées avec elle. Car outre qu'elle a plusieurs grandes & belles villes, plusieurs montagnes & rivieres, & est pourveuë de toutes les commoditez de la vie; ce n'est pas une petite gloire a elle, d'estre la mere & la nourrice des lettres, des sciences, & de tous les arts tant liberaux que mechaniques. Ce ne seroit jamais fait, si je me voulois entretenir à discourir de la Justice, & du bel ordre qui y est gardé, des bonnes loix qui y sont establies; pour le bon gouvernement des Royaumes & Republicques; de l'excellence de la Religion Chrestienne, qui est la plus florissante qu'en part du monde; de la merueilleuse discipline qui est observée en la milice; de la puissance des Princes de l'Europe, qui est aujourd'huy telle, que les peuples d'Asie, d'Afrique & d'Amérique redoutent leurs sceptrs, ou se rangent souz leur obeissance.

Limites.

Quant à ses bornes du costé d'Orient, qui la separent d'avec l'Asie, il n'y a rien d'asseuré. Car ceux qui luy donnent pour limites le fleuve Tanais s'abusent lourdement, en ce qu'ils disent, qu'il prend sa source des monts Riphéens en Scythie, non gueres loing de l'Ocean Sarmatique, en cest endroit où le fleuve Petzora perce les monts, & passe à travers. D'autres luy ont donné pour bornes cét Isthme ou piece de terre, qui est entre le Pont Euxin & la mer Caspienne, & ont creu que cette mer estoit un Golfe de l'Ocean qui entroit par là, où c'est que le fleuve Oby a une grande emboucheure. Donc pour

scavoir au vray les limites qui separent l'Europe d'avec l'Asie, prenez apres la mer Egée, l'Hellepont, la Propontide, le Bosphore de Thrace, le Pont Euxin, le Bosphore Cimmerien, le lac Meotide, prenez, dis-je, premierement le courant du fleuve Tanais, maintenant appellé Don, & suivez-le en montant contre le fil de l'eau, jusques à ce que vous arriviez à ce detour qu'il prend vers la ville de Thuia, de là tirant une ligne jusques à la plus prochaine rive du fleuve Oby, tirez droit à la mer glaciale, & tenez pour tout assure, que toute cette coste, ou rivage Septentrional, qui est depuis l'Occident vers l'Orient, jusques à l'emboucheure du fleuve Oby, appartient à la Sarmatie Europeenne. Du costé du Midy, elle est bornée de la mer Mediterranée, du détroit de Gibraltar, & d'une partie de la mer Atlantique. Du costé de l'Occident la mer Atlantique ou Occidentale luy sert de bornes; du costé du Septentrion la mer glaciale. Sa longueur se prend entre le cap d'Espagne appellé communément Cabo S. Vincent, jusques à l'emboucheure du fleuve Oby d'environ 900 lieues d'Allemagne. Sa largeur depuis l'extremité de la Peloponnese, jusques au cap de Finmarque nommé Rutubas, maintenant on l'appelle vulgairement Noort-caep, de 550 lieues.

Les contrées de l'Europe sont en partie des terres fermes, en parties des Isles ou presqu'Isles. Les terres fermes sont l'Espagne, la France, l'Allemagne, l'Italie, l'Esclavonie, la Grece, la Hongrie, la Pologne, la Lithuanie, la Borussie, la Russie, souz laquelle est comprise la Moscovie. Les Peninsules ou presques Isles sont la Norwege, la Suede, le pays des Goths. Les Isles de l'Ocean sont l'Angleterre, l'Escoce, l'Hybernie, ou Yrlande, qui sont les plus grandes; il y en a d'autres plus petites, à scavoir les Orcades, qui sont 30 en nombre, & les Hebrides, qui sont 64. Il y en a d'autres proches de la grande Bretagne, à scavoir Monsey, & Gernesey, proches de la coste de France. En la mer Mediterranée vous avez la Sicile, la Sardaigne, la Corse, la Crete, aujourd'huy nommée Candie, la Majorque & la Minorque, avec une infinité d'autres plus petites Isles. Ptolemée l'a descrite en dix cartes, commençant des l'Occident vers l'Orient. La premiere carte est de l'Hybernie & Albion, avec d'autres moindres Isles voisines. La seconde de l'Espagne; la troisieme de la France; la quatrieme de la grande Allemagne, la cinquieme de pays des Grifons, de la Baviere, de la Hongrie & de l'Esclavonie, la sixieme de l'Italie & de la Corse, la septiesme de la Sardaigne & Sicile, la huitiesme de la Sarmatie Europeenne, & de la Chersonese proche du mont Taurus: la neuvieme de la Valachie & Transyl-

D Transyl-



EVROPA  
recens descripta  
à  
Guiljelmo Blaeuw.







OCEANVS

OCCIDENTALIS

MARE

ATLANTICVM

# OCCIDENTALIS

# MARE ATLANTICVM



Belgi

Castiliani



Venetiani



360

10

20

30

Cantum st Illustr. DD. Ordinum  
Hollandiae et Westfrisiae privilegio  
ne quis Tabulas istas quatuor Orbis  
terrarum paruum citra voluntatem  
Auctoris imitetur, sub poena in  
Diplomate expressa.



Germani



Hungari









MARIS

SEPTENTRIONALIS PARS

WEST  
LENDINGA

NORD  
LENDINGA

FIORDVNG

FIORDVNG

SVD LENDINGA

AVST LENDINGA

FIORDVNG

OCEANVS

DEVCALE DO

NIVS

TABULA  
ISLANDIAE  
Auctore  
Georgio Carolo  
Flandro.

Amstelodami  
Guiljelmus Blaeuw excudit.

Miliaria Germanica communis  
Miliaria Gallica communis





M A R I E

G E R M A N I C U M.

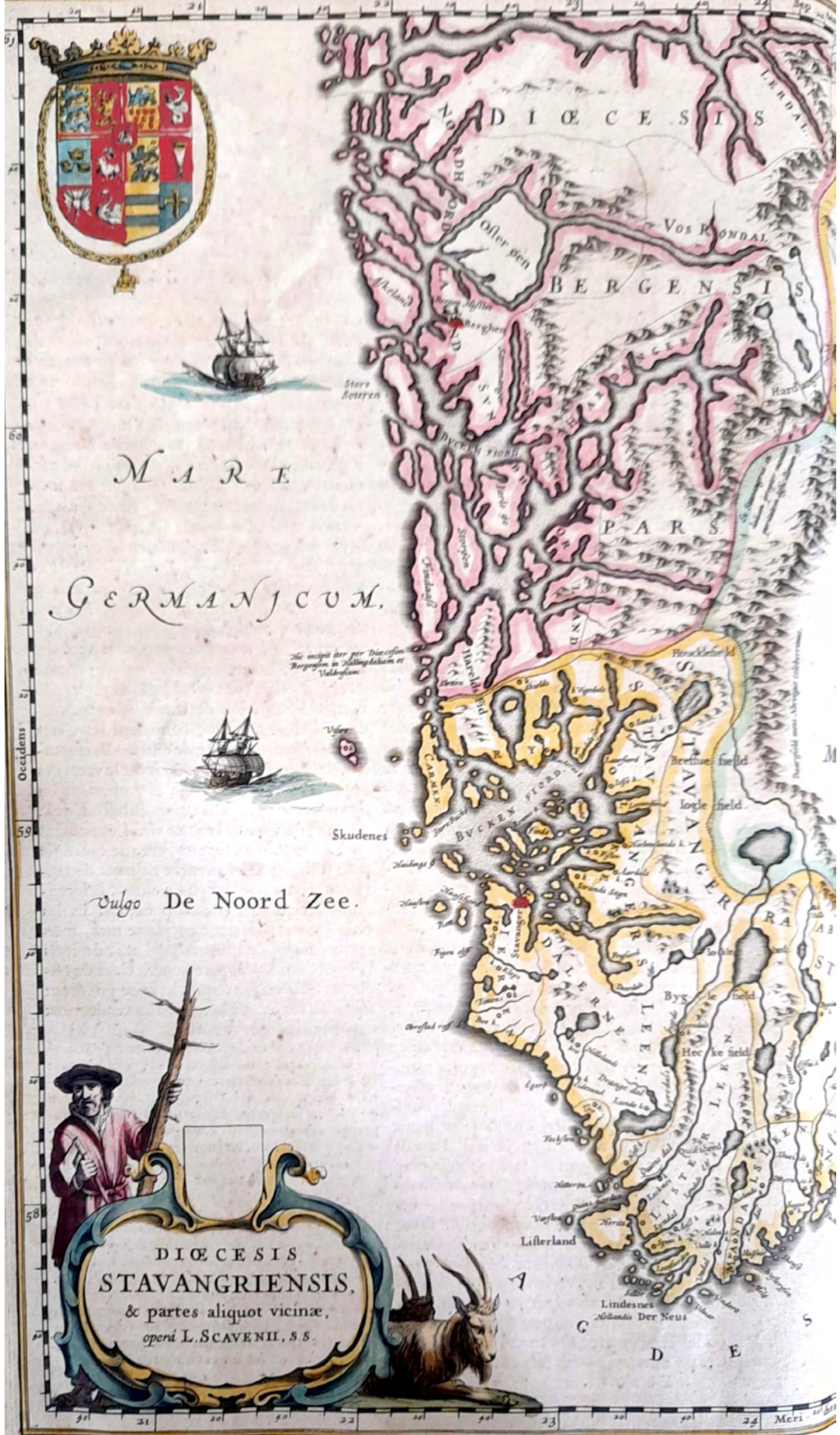
*Hi incipit iter per Diocesim Bergensem in Hellingdalum et Valdresium*



Vulgo De Noord Zee.



DIŌCESIS  
STAVANGRIENSIS,  
& partes aliquot vicinæ,  
operâ L. SCAVENII, S. S.





GERMANICVM

MARE



Vulgo *De*

Floord *See*

MARE

BALTICVM

Vulgo *De* *Hoff* *See*

Scala miliarium.

Millia Passuum	0	10	20	30	40	50	60	70	80	90	100
Stadia	0	1000	2000	3000	4000	5000	6000	7000	8000	9000	10000
Leuca	0	100	200	300	400	500	600	700	800	900	1000
Stadia	0	10000	20000	30000	40000	50000	60000	70000	80000	90000	100000
Stadia	0	100000	200000	300000	400000	500000	600000	700000	800000	900000	1000000



LA RVSSIE BLANCHÉ.



LA RVSSIE se prend di-  
versément ; aucunes-  
fois plus au large , &  
contient toute la Po-  
logne & Lituanie, mais  
plus proprement dite,  
se divise en la Rus-  
sie noire & blanche.  
La Russie noire est si-  
tuée entre la Pologne

mineure, Volinie, Lituanie, Podolie, Moldavie,  
Transilvanie, & Hongrie, vulgairement dite  
des Polonois *Czarna-Rus*, pour la discerner de la  
Russie blanche ou majeure, & appellent les ha-  
bitans en latin *Russi* ou *Rutheni*, lesquels pensent  
avoir prins leur origine & nom des Roscolaniens.  
Ceste province a autresfois eu ses Ducs particu-  
liers, mais par apres elle fut incorporée à la cou-  
ronne de Pologne, ayant pour ville capitale Leo-  
pole, en Polonois *Львов*.

Russie blan-  
che.

La Russie blanche ou bien majeure, est une  
partie de l'Empire des Moscovites, & la plus  
grande province de l'Europe, grandement de-  
serte, & non cultivée, & presque inaccessible, à  
cause de ses grandes forests & marefcages. La  
Moscovie est ainsi dite de sa ville capitale. Ses  
habitans sont rudes & grossiers, nullement fide-  
les, adonnez du tout à la servitude. Elle est bor-  
née au Septentrion de la mer glaciale : à l'Orient  
des mesmes limites que l'Europe, à sçavoir des  
fleuves Oby & Tanais : au Midy du Tanais mi-  
neur, vulgairement dit *Donetz*, *Desna*, & *Pfola* : &  
au Couchant du Borysthene & Narva, & d'une  
ligne tirée entre les sources desdites rivieres. Sa  
plus grande longueur, depuis le cap d'Oby, jus-  
ques aux confins de Pfola, pres de la ville de  
*Czerkassii*, est de trois cents & huitante lieuës  
d'Allemagne : & sa largeur, depuis la ville de  
*Corelenburg*, située aux confins de Finland, jus-  
ques au fleuve Oby, proche de la ville Lepin, est  
de trois cents lieuës. Ceste contrée est divisée en  
plusieurs Duchez, Principautez, & provinces,  
lesquelles sont pour la plus part denommées de  
leurs villes capitales. Entre tous les Duchez tient  
le premier rang Moscovie, vulgairement dit

Limites &  
grandeur.

Division.

Duchez.

Provinces.

*Moschaw*; les autres sont *Wolodimir*, *Mosaisko*, *Twer*,  
*Ruzwa*, *Nissy Nowogrod*, c'est à dire, *Nowogrod*  
*inferieure*, *Zezan*, *Worotin*, *Smolensky*, *Biela*, *Bleskow*,  
*Weliky*, *Nowogrod*, *Bieleiezero*, *Iaroslav*, *Szwiera* : les  
Principautez sont *Rostow*, & *Suldal* : les provinces  
*Wolska*, *Corella*, *Wologda*, *Vstug*, *Dwina*, *Wiatka*, *In-  
bora*, *Petzora*, *Condora*, *Permen*, *Czeremysigorni*, *Czere-  
misi-Iugowi*, *Mordwa*, *Kargapole*, *Meschora*.

Toutes les villes de ce grand pays sont basties  
de bois, & les murailles des maisons presque  
toutes d'argille : elles sont toutesfois grandes &  
spacieuses, ayans souvente fois des grands champs  
au dedans sans aucuns bastimens. La ville capi-  
tale du pays est *Moskow*, qui est d'une grandeur  
incroyable, comprenant dans son circuit plus de  
cinq cents quarante & un mille edifices & mai-  
sons, où est le chasteau du grand Duc, qui est par  
ceux du pays appelé *Tzar*, c'est à dire Empe-  
reur, & ce chasteau a des places suffisantes pour  
la demeure de vingt mille hommes, que le grand  
Duc entretient & nourrit continuellement pour  
sa garde.

Chaque Duché & province a sa ville princi-  
pale, appelée du mesme nom que la province,  
entre lesquelles *Volodimir* estoit la capitale de  
l'Empire. *Vstug* est la plus frequentée de toutes  
les villes de Russie, à cause de ses foires & traficq.  
Les plus renommez ports de mer sont *S. Nico-  
las*, & *S. Michel Archange*, où accourent grand  
nombre d'Allemands, Suedois, Anglois, & ceux  
du Pays Bas. En temps de guerre, le grand Duc  
met tous ses thresors en la ville de *Bieleiezero*,  
laquelle est située au milieu d'un grand lac, & du  
tout inaccessible. Il y a encor plusieurs nations  
d'Asie subjeetes au grand Duc de Moscovie, qui  
demeurent en la Tartarie deserte, & sont com-  
prises dans ces communes, vulgairement dites  
Hordes, à sçavoir *Zavolbi*, *Cazani*, *Nohaigi*,  
*Schibanski*, *Cofaki*, *Astrakani*, laquelle estoit ja-  
dis un royaume particulier ; & *Baskirdi*. Tous  
les habitans de ces communes ou Hordes estoient  
du passé libres, ne recognoissans aucun Seigneur :  
mais à present se sont rangez sous l'Empire du  
grand Duc. La ville capitale du Royaume d'A-  
stracani est *Astracan*, ou bien *Citracan*, non  
loing des emboucheurs du fleuve *Volga*, qui se  
decharge dans la mer Caspie, laquelle est fort  
celebre par son traficq, & pour l'abondance du  
sel qu'on tire aux environs d'icelle : pourquoy un  
nombre infiny de marchands accourent de  
tous costez, comme de Moscovie, Turquie, Ar-  
menie, Perse, & Tartarie. Le grand Duc de Mo-  
scovie a de coustume de mettre en ses tiltres ce  
que s'ensuit, *Le grand Seigneur, Tzar, & grand Duc*  
*Michel Foedrowitz de tous les Russiens, Autocrator de*  
*Wolodimir, Moscovie, & Nowogrod. Tzar Cazani,*  
*Tzar Astracani, Tzar Sibieri, Seigneur de Pleskovie, grand*  
*Duc de Smolenski, Orweri, Iugori, Permie, Wiatkie, Bul-*  
*garie, &c. Item Seign. & grand Duc de Nowogrod in-*  
*ferieure, Czernigovie, Rezani, Wolochdi, Rsovie, Bielloy,*  
*Rostovie, Poloski, Bielloiezeri, Vdori, Obdorie, & Condi-*

Peuples A-  
siatiques.

Tiltres du  
Duc de  
Moscovie.

P

mie:



**TABULA RVSSIAE**  
...  
Magna Domina, Tzaris, Alagno  
...  
AL. 1711





- A. Kremelena-gorod, Aula Imperatoris
- B. Knyaz-gorod urbs media
- D. Skoydom, urbs exterior
- C. Tzar-gorod urbs Caesarea
- E. Streletska sloboda, vel Vicius militaris.
- a. Curia
- b. Patriarcheion
- c. Templum D. Michaelis Imperat. sepulchra
- d. Podium Ecclesiasticorum in supplicationibus Ordeo proclamationibus Imperatoris destinatum
- e. Taberna mercatoria
- f. Tribunalia urbana
- g. Euforum armentorum
- h. Forum equestrium
- i. Balnea publicae
- k. Forum lignarium
- l. Viridarium Imperatoris
- m. Equile

MOSCVA  
ad Architypum Foedori Borisowitsi

MOVANSKOY MORE

NOVA  
ZEMLA

CAJANIA

Album mare

Con dora

SWE DEN. C

NOORDZEE

DANIA

Finlandt

Ladoga Lac

WOL OGDIA

Ceremisfi logovi  
sic dicti a faenorum strabus  
Kack sagao nova C





**TABVLA RVSSIE**

ex autographo, quod delineandum curavit Feodorus filius Iarisi Boris domini: cui et ad finem Domini Zachariam, aliisque loca, quantum ex tabulis et cartis ad nos delata: fieri potuit, amplificata: ac

Magno Domino, Izari, et Magno Duci Michaele Feodrowits omnium Russorum, Autocratori Wladimerie, Moscovee et Novogardie, Izari Casanice, Izari Astracanice, Izari Sibirie, Domino Plefcowice Magno Duci Smolnicowice, Onawice, Lugovic, Sermie, Wiatkie, Bulgarie etc. Item Domino et Magno Duci Novogardie Inferioris etc. Domino regionum Iberie Kartalinie et Georcie Izari etc.

deducata ab  
Hesselo Gerardo  
M. DC. XIII



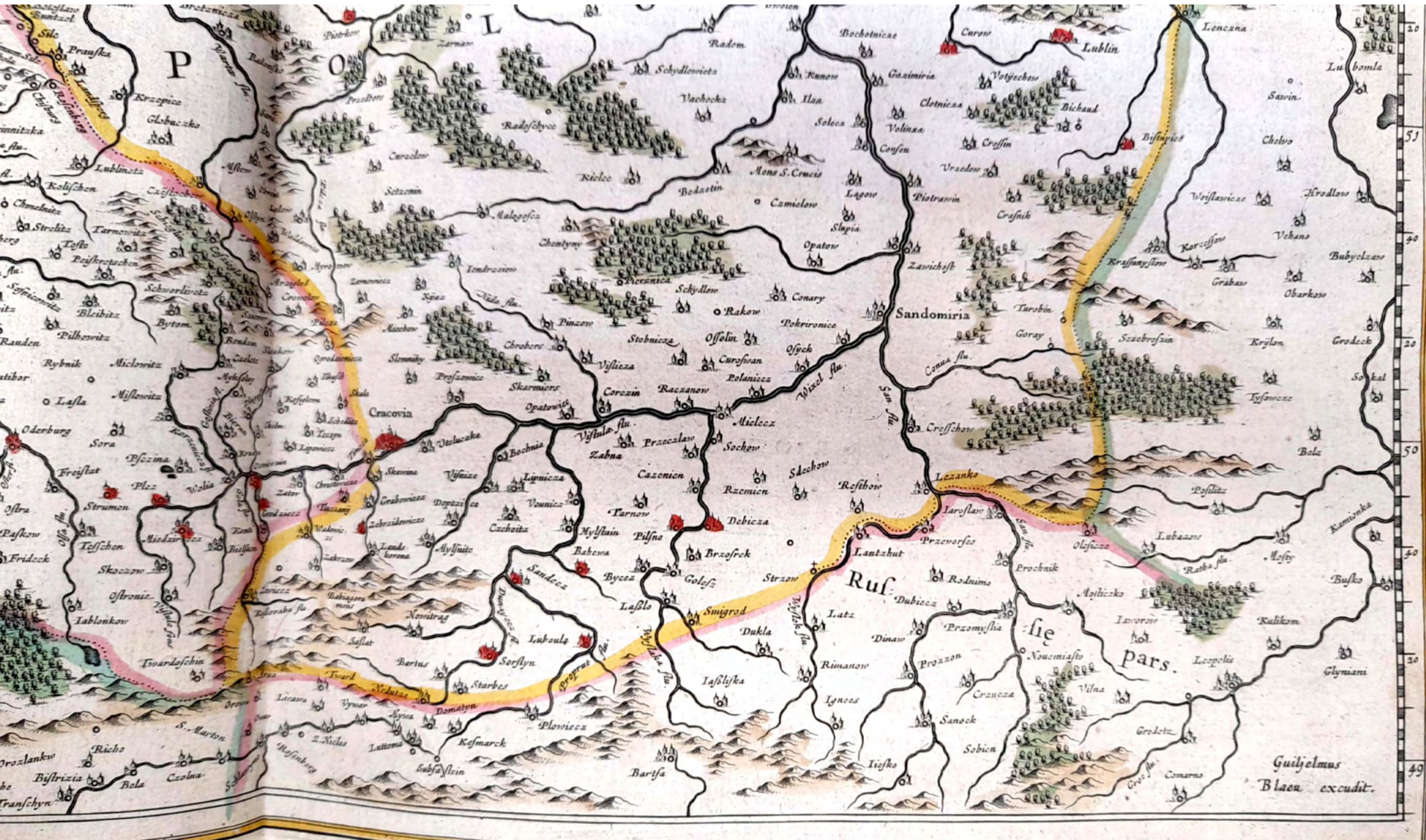














MARE

BALTICVM,

# PRUSSIA

ACCURATE DESCRIPTA  
a Gasparo Henneberg  
Erlichenſi.

Ooft See.

CASSUBIA  
BUTOWIA  
JERSA  
Occidens

POMERELLIA

COIAVIAE  
ſive  
POLONIAE  
MAIORIS  
PARS.

Excid. Guſt. aſ. Janſſ. Ceſſius.

Septentrio

RUSSIAE fluminiſſ  
offiorum nomina.

- A. Arona ſive fluvius
- B. Arona
- C. Arona
- D. Arona
- E. Arona
- F. Arona
- G. Arona
- H. Arona
- I. Arona
- K. Arona
- L. Arona
- M. Arona
- N. Arona

SAMO

CARACTERVM HVIVS  
TABULAE EXPLICATIO.

CRONENSIS LACVS  
Carrick Hoff

TIAE PA...RS

SCHALAVO

NIA

Map of Prussia and surrounding regions including:

- M. B. I. A. (Masuren)
- NADRA
- ON
- PAR
- ON
- MA
- VI
- PA
- RS
- PA
- RS
- RS

Oriens LITHUANIE

POD...  
CH...  
RS

Milliaria  
parva, mediocria, et magna.

1 2 3 4 5 6 7 8

Meridies

# A L E M A G N E.

Nom.



*L'*Allemagne, fut nommée, tant par les Grecs que par les Romains *Germania*; & les mesmes appellerent ses habitans *Germani*, pource qu'ils sembloient freres des François, ou Germains, tant ils approchoient de la forme de leur

corps & de leurs façons, ou plustost eux-mesmes se donnerent ce nom, qui vient de Ger & de Man, dont le premier mot signifie entierement; & le dernier, Homme; & tous deux, Tout homme; veu que les anciens Allemands disoient Ger, au lieu que ceux d'à present prononcent Gar. Quant au nom d'Allemands, qu'ils ont receu depuis de quelques auteurs, il est aussi du creu du pays, composé d'Al & de Man, comme si l'on disoit Alleman, c'est à dire, tous hommes ou gens ramassez de diverses nations, ou bien d'Adelman abregé, qui signifie Noble homme. Les Hebreux les nomment encor tant en leurs ordinaires discours, qu'en leurs escrits *Askenazim*, comme voulans dire qu'ils sont yffus d'Ascenez ou d'Askenez fils de Gomer.

Aujourd'huy ses habitans l'appellent *Teutschlandt*; les Polonois ses voisins, *Niemieczka*, ou *Niemieczka-Zemia*, les Hongrois *Nemes* ou *Nemet* ou *Nemet-Orfzag*: les Turcs, *Nince-Meleker*; & les Grecs qui vivent parmi les Turcs, *Elamags*; & *Zonare* mesme nomme les Allemands *Nemetzi*, nom qui doit estre venu des *Nemetes*, anciens habitans d'autour de Spire.

Confins.

Les anciens ont borné ce pays du Couchant du Rhin, du Nord de l'Ocean Germanique, du Midy du Danube, & du Levant de la distance qu'il y a depuis le contour du Danube iusqu'aux montagnes des Sarmates.

Mais les confins de ce temps, en y comprenant les Suisses & les Grifons, pource qu'ils parlent Allemand, de mesme que les habitans des Pays-Bas, font du Nord l'Ocean, ou la mer Germanique, & la mer Balthique, ou l'Oost-see; du Couchant, la France; du Midy, l'Italie; & du Levant, la Pologne & la Hongrie.

Estenduë.

Son tour est de quatre cës soixante-cinq lieues d'Allemagne, ou de nonantetrois journées; sa longueur de cent quarante-huict lieues, & sa largeur de six vingts.

Division.

Elle est divisée en Haute, ou *Hoch Teutschlât*, plus proche des Alpes, & en Basse, qu'ils appellent *Nider Teutschland*, ou *Niederland*, plus voisine du Nord, & de la mer Septentrionale. La Haute comprend le haut Palatinat & le Bas, ou le Palatinat du Rhin jusqu'à Mayance, une partie de la Franconie, la Baviere, Autriche, Stirie,

291.

Allemagne.

Tirol, Carinthie, le pays des Grifons, la Suisse, l'Alsace, & le pays de Wormes, & de Spire; & la Basse, l'autre partie de la Franconie, le Brabant, la Flandre, Zelande, Hollande, Gueldre & Frise, Westphalie, le pays de Hessen, la Saxe, la Marche de Brandebourg, la Pomeranie, les Duchez de Meckelbourg, Brunswic, Lunebourg & Holface, avec plusieurs autres Principautez, la Boheme, Moravie, Silesie, Lusace, Voitlande, Misnie & Turinge, à quoy quelques uns adjoustent la Prusse, qui parle pour la pluspart Allemand, quoy qu'elle obeyse au Roy de Pologne, le Roy-aume de Danemarck, qui n'est point compris parmi les Estats de l'Empire, la Livonie, qui recognoist les Rois de Suedé ou de Pologne, & mesme a sa langue particuliere; & la Lorraine, bien qu'elle n'ayt qu'un Bailliage Allemand, pource que son Prince est parmi les Estats de l'Empire; & finalement ils veulent que le Mayn & Mayance, separent la Basse Allemagne de la Haute.

Mais les Allemands l'ont encor divisée politiquement, premierement en six Cercles, qu'ils nomment *Kreis* aux Estats d'Ausbourg, l'an mil cinq cens; puis en dix l'an mil cinq cens vingt-deux.

Le premier Cercle est celuy de *Franconie*, qui comprend les Estats des Eveques de Bamberg, Wirtzburg & Eichstet, & ceux du Maistre de l'Ordre Teutonique, du Prevost de Camberg, des Marquis de Brandebourg, seans à Hanspach & Culmbach, des Comtes de Henneberg, Hohenlo, Erpach, Wertheim & Schwartzenburg, des Barons de Limburg, & des villes Imperiales de Nurenberg, Rotenburg sur le Tauber, & Schwinfurt.

Le second, qui est celuy de *Baviere*, embrasse les Estats de l'Archevesque de Saltzburg; des Eveques de Regenspurg, Passaw & Freisingen; des Ducs de Baviere, Comtes Palatins du Rhin, avec lesquels est le Duc de Neubourg; du Landgrave de Leuchtenberg, des Comtes de Haag & d'Ottenburg, des Barons de Staufsen, Ebrensfels, Degenberg, Wolfstein, & Mexelrein, et la ville Imperiale de Ratisbone ou Regenspurg.

Le troisieme, qui est celuy d'*Austriche*, contient les Estats des Eveques de Trante, Brixen, Labac & Vienne, & des Archiducs d'Austriche avec la Seigneurie de Kirchbach, & la ville Imperiale de Constance, qui est maintenant à ces Princes, comprise auparavant dans le Cercle de Suaube.

Le quatrieme, est celuy de *Suaube*, qui comprend les Eveques de Constance, Augsbourg & Chur, du pays des Grifons; le Prevost d'Elbvangen; les Abbez de Kempten, Reichenaw & plusieurs autres: les Abbeses de Lindaw & de Buchaw

A

Buchaw

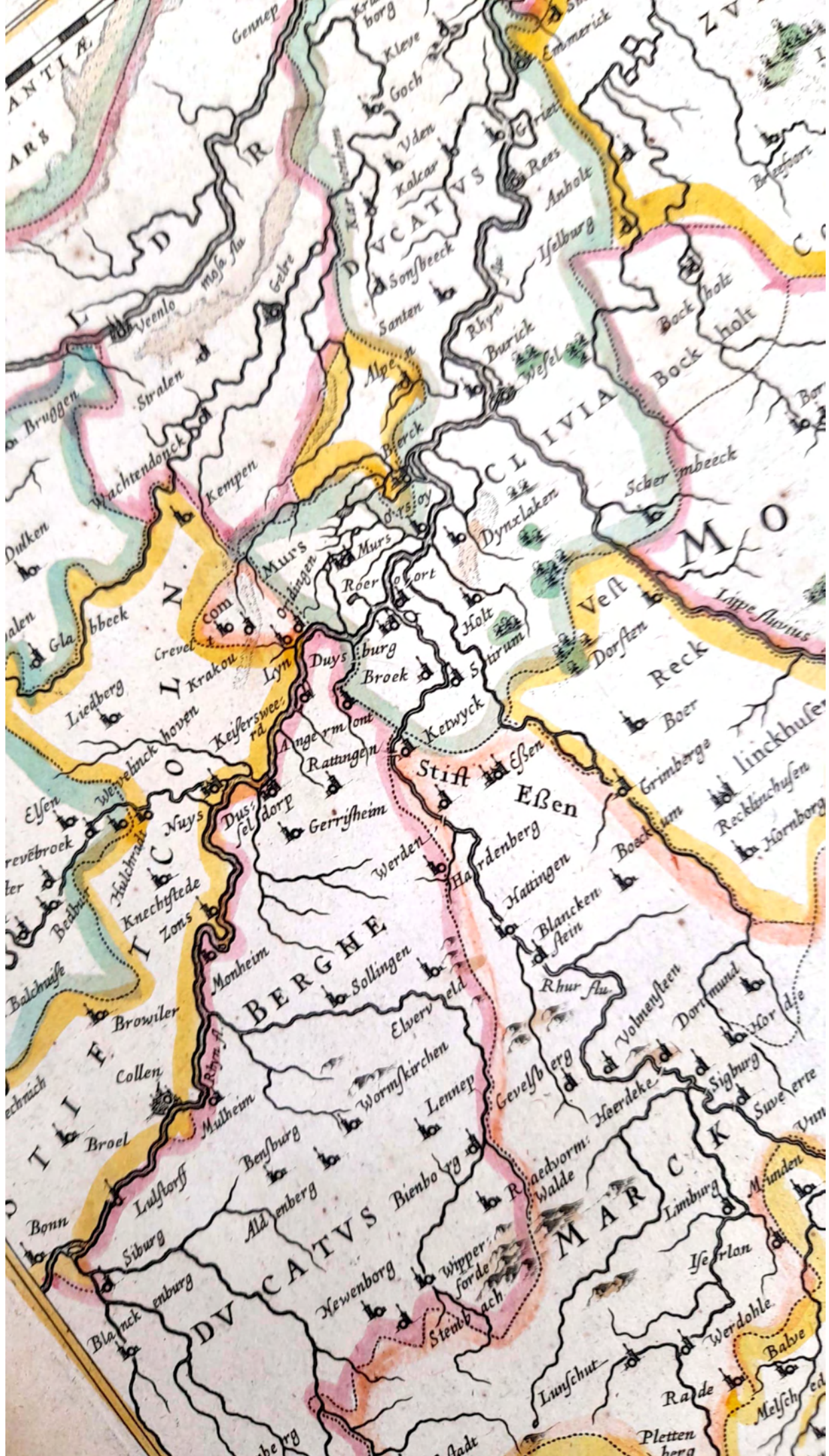
# NOVA TOTIVS GERMANIÆ DESCRIPTIO.



# PARS









GERMANICVM

MARE

Noordt Zee.

Septentrio

BREMEN-SENSIS

EPISCOPATUS

PARTVS

PARS.

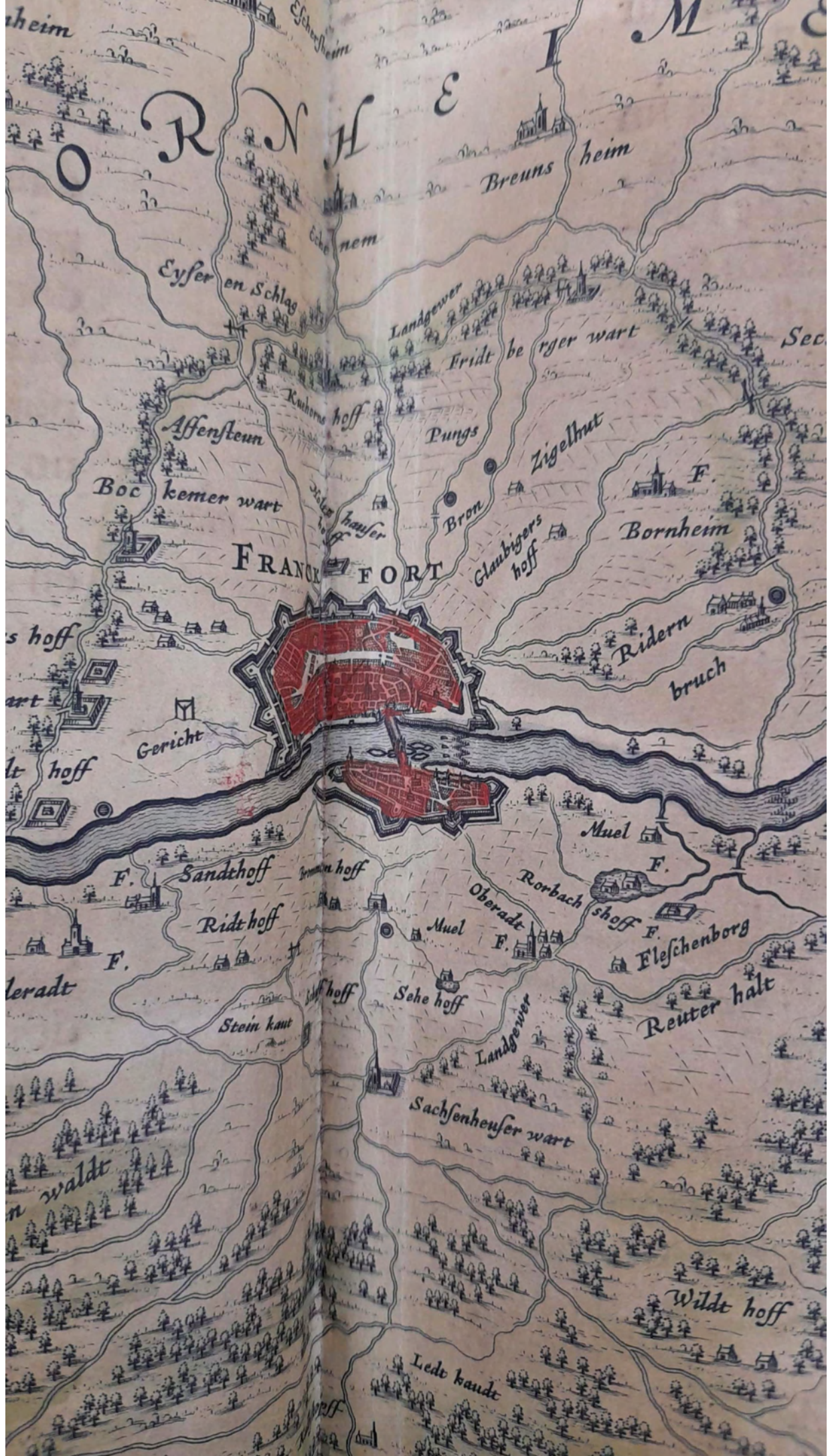
CIRCVLVS  
WESTPHALICVS,  
Sive  
GERMANIÆ INFERIORIS.

Hamborg

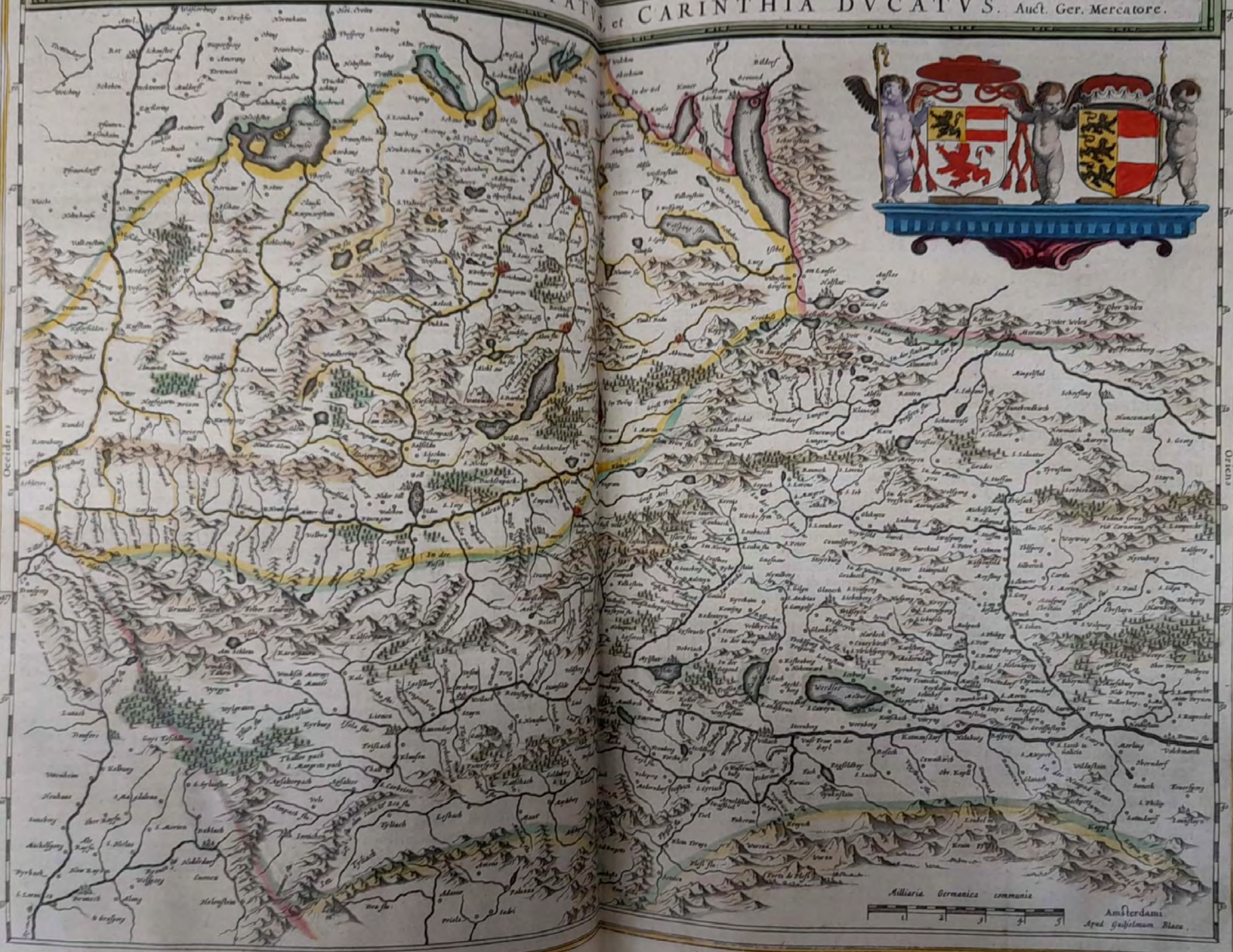
20

40

54

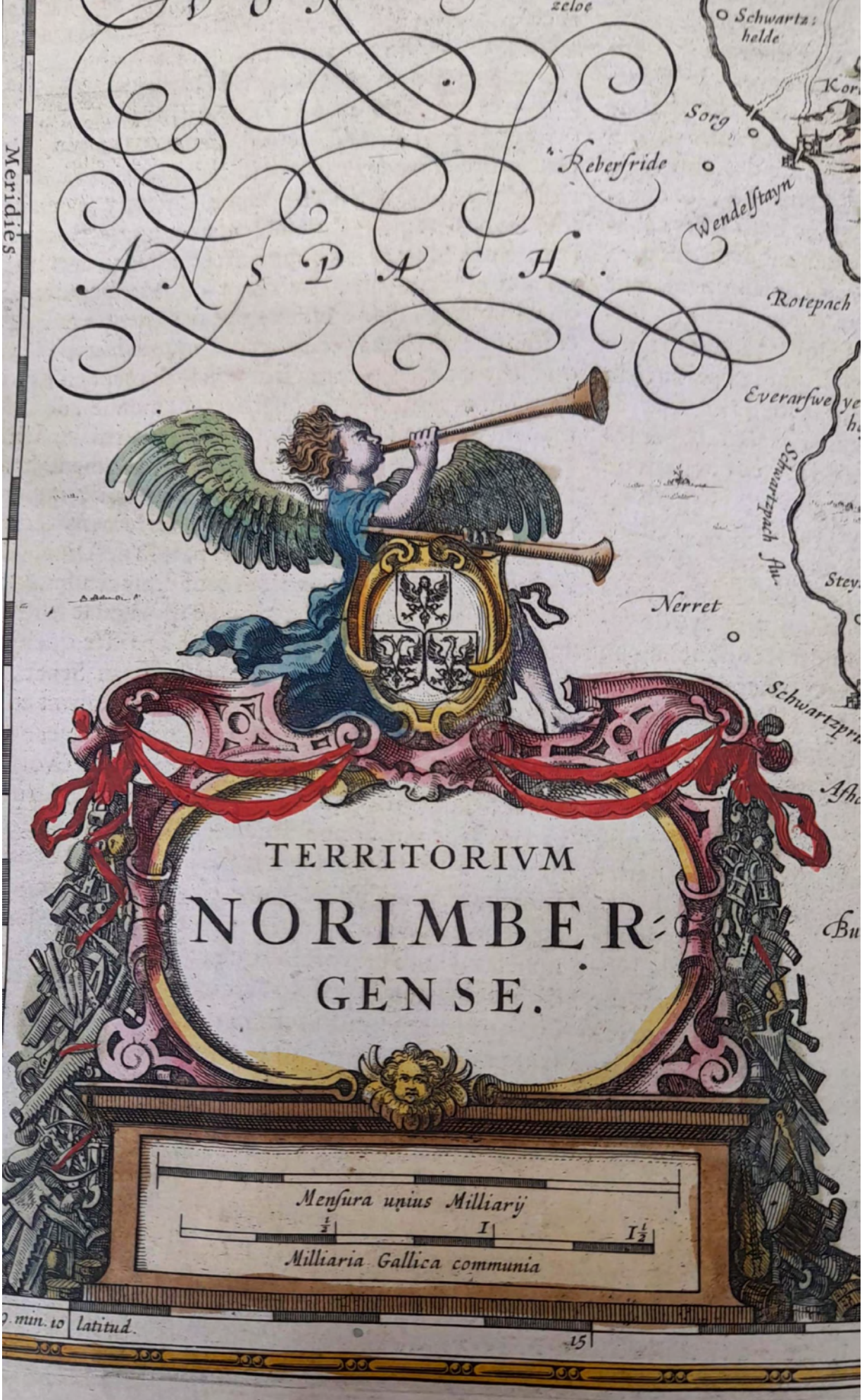






Meridies

A N S P A C H



TERRITORIUM  
NORIMBERGENSE.

Mensura unius Milliarij  
 1/2 | 1 | 1 1/2  
 Milliaria Gallica communia

7. min. 10 latitud.

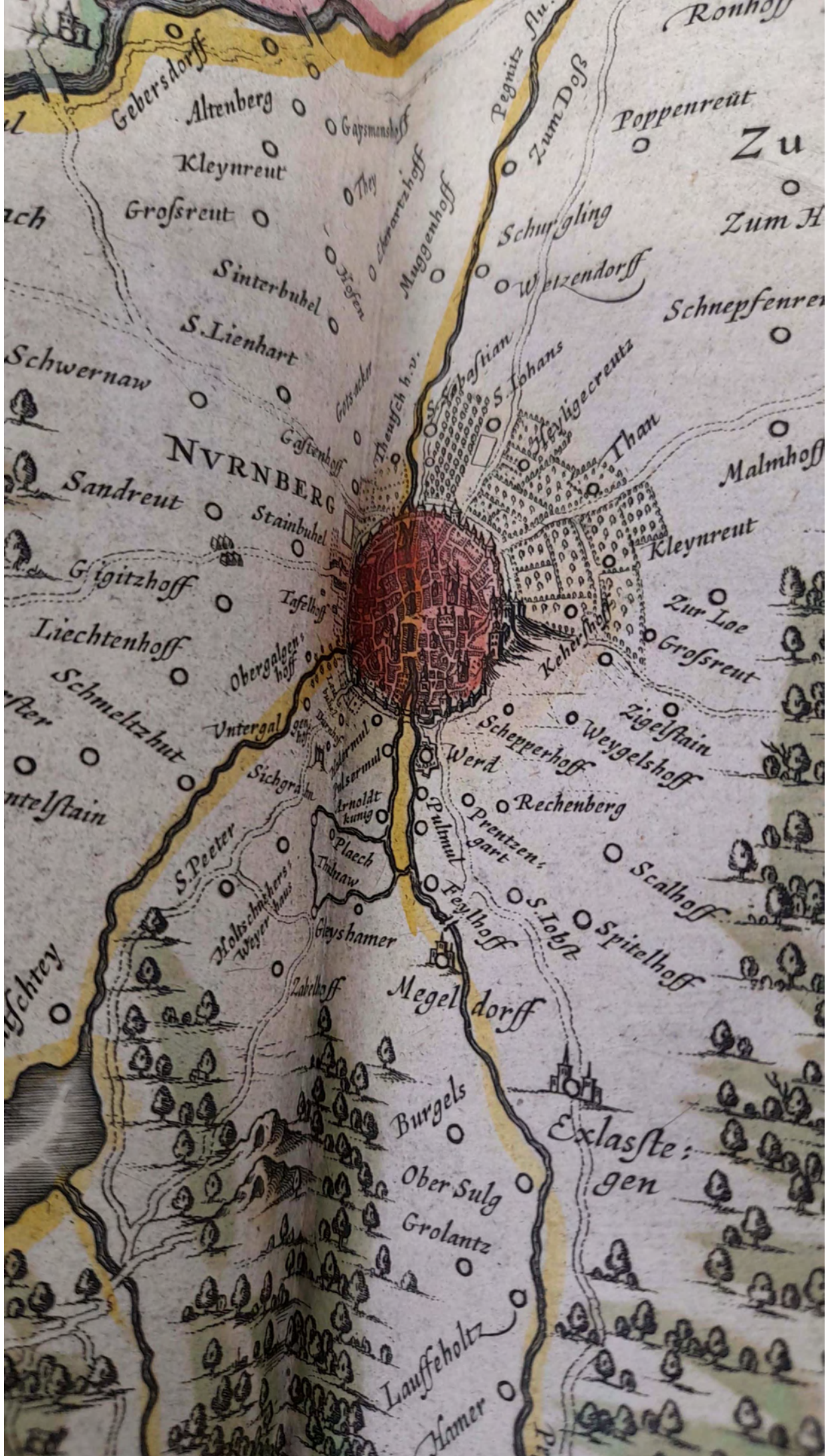
15



LITTERARVM et  
 NVMERORVM  
 explicatio.

- a New Bow
- b Augstiner Closter
- c Vronwe Kerck
- d S. Sebaste Kerck
- e Prediker Closter
- f t Stadthuyt
- g De Merckt
- h Vronwe Kerck
- i Kistener haus
- k Zum heilige geest
- l Hospitaal
- m Weiße thorn
- n Thuch hoff
- o S. Jacobs Kerck
- p Iserbrugh
- q S. Laurents Kerck
- r S. Clara
- s S. Marten
- t De peint
- u tSchie
- x S. Egidien Kerck
- 1 De Vesten
- 2 Lucus landt
- 3 Laffer thor
- 4 Werder thurlin
- 5 Vronwen thorn
- 6 Water thor
- 7 Tafel hoff
- 8 Karten hoff
- 9 Spitaler thor
- 10 Haller thurlin
- 11 New thor
- 12 Thur Guerner thor





# P A Y S - B A S.

Noms.



Le Pays-Bas, nommé par ses habitans, non Walons, *Nederlandt*, & *Neerlandt*, pource que son assiette est basse, & non eslevée, est une partie de l'ancienne Gaule Belgique, enclose entre le Rhin, la Marne, la Seine, & la mer

Océane, ou bien bornée du Nord de la mer Britannique, du Levant du Rhin, du Couchant de la Gaule-Lyonnoise, & du Midy de la Narbonnoise, jusqu'à la commune limite des Alpes, & du mont Adule. César donne aussi le nom de *Belgium* à partie de ces pays, non à une ville, comme quelques-uns ont écrit, ainsi qu'on peut découvrir par César même, & quant à ce que plusieurs Latins nomment indifféremment ces pays *Belgium*, & basse Alemagne, ils s'abusent au possible, pour ce que les Belges, peuples Gaulois, habitent en la gauche du Rhin, & les bas Alemans à costé de son bord droit, & ceux qui nomment simplement ce pays *Basse Alemagne*, sans autre distinction, sont aussi dans le même abus, pource que la basse Alemagne embrasse non seulement partie du Pays-Bas: mais encore ceux de Westfalie, haute & basse Saxe, Hesse, partie de la Franconie, & plusieurs autres Provinces, comme vous pouvez voir au discours de l'Alemagne. Quelques-uns luy donnent aussi simplement, mais mal à propos, le nom de Flandre, à cause de l'ancienne reputation de ceste Province par dessus les autres.

Confins.

Ce pays a pour ses limites du Nord la mer Océane, du Couchant la Picardie, & la même mer, au delà de laquelle il a l'Angleterre pour voisin, où l'on se peut rendre en peu d'heures, du Midy la Lorraine, la Champagne, & la Picardie, & du Levant la Westfalie, & la Frise Orientale.

Estendu.

Son tour est de trois cens quarante lieues Flamandes, dont chacune contient trois mils d'Italie, de même que celles de ce pays, & l'usage de ces lieues est en Flandre Flamingant, presque par tout le Brabant, en partie de Hollande, & de Zelande, & pareillement aux pays de Liege, & de Namur. Elles sont plus grandes au pays de Luxembourg, & plus encor en plusieurs endroits de Gueldre, & du tout grandes en Frise, de même que les grandes d'Alemagne. Mais en la Flandre-Gallicane, en Artois, & la pluspart de Haynault, elles sont petites, & ne contiennent qu'environ deux mils d'Italie, approchant par ce moyen des lieues Françaises.

Division & pays.

Il est divisé communément en dix-sept Provinces, dont celles de Brabant, Limburg, Lut-

*Pays-Bas.*

zenburg, & Gueldre sont Duchez, celles de Flandre, Haynault, Artois, Namur, Hollande, Zelande, & Zutphen, Comtez; celles de Frise Occidentale, Malines, Vtrecht, Over-yssel, & Groninghe, Seigneuries, & le Marquisat du saint Empire fait la dix-septiesme. Ces pays sont encor divisés en deux Estats, dont l'un obeyt au Roy d'Espagne, & l'autre aux Estats unis. Il y a dans tous ces pays plus de deux cens villes ceintes de murailles, bien cent cinquante places, qui ont privilege de ville, & beaucoup plus de six mille villages, dont toutefois quelques-uns ont esté ruinez pendant la longueur des guerres.

Ses principales rivieres sont le Rhin, le Wahl, le Leck, la Meruwe, l'Issel, la Meuse, l'Escant, l'Ems, le Lis, la Sambre, la Linghe, la Lieve, la Nethe, la Demere, la Dele, la Canche, la Scarpe, l'Aa, la Seine, la Dese, la Vidre, ou le Vecht.

Ce pays a plusieurs bois, & forests, comme Ardenne, Mormaut, saint Amand, Faigne, Soigny, Meerdal, Zaventerlo, Groetenhout, Margaigne, Niepe, Nonnen, Poodsberch, le bois Guillaume, Echterwald, & Seven-Wolden.

L'Air de ce pays, bien qu'humide & grossier, est sain, & propre pour la digestion, voire même pour la generation; & de nostre temps il semble plus doux & sain qu'anciennement; tellement que si ses habitans vivoient sans excès, ils pourroient vivre longuement, au lieu qu'il y en a peu qui vieillissent. L'Esté de ce pays est agreable, pource qu'il n'est pas sujet à des chaleurs excessives, & les mouches & cousins y tourmentent fort peu les personnes, sinon en Zelande.

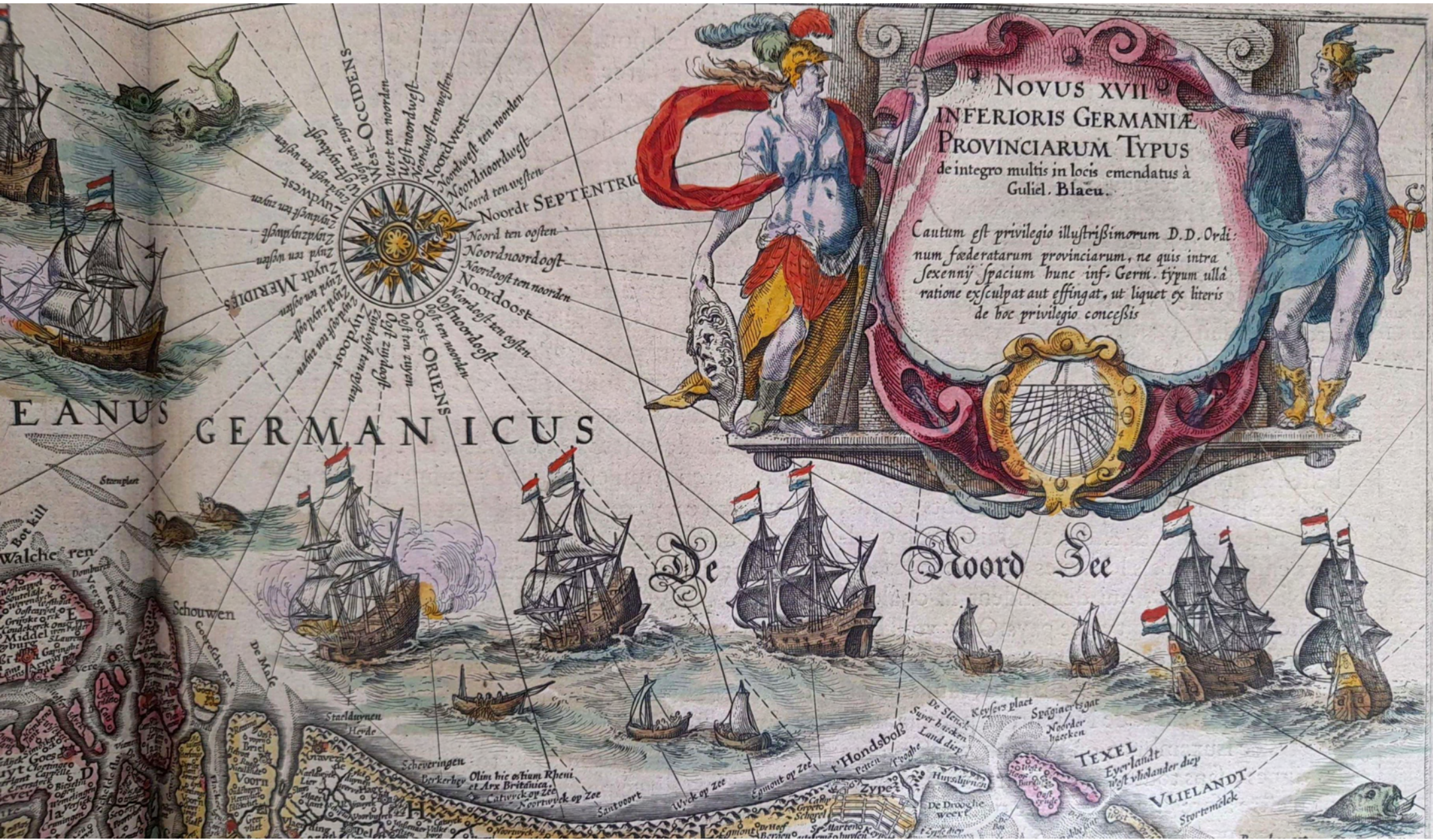
Les tonnerres, les éclairs & les foudres, y sont rares, aussi bien que les terre-trembles. Mais l'Hyver y est communément long, venteux, froid & rude, sur tout quand le vent de bize souffle; mais les autres vents addoucissent le temps, & causent des pluyes.

Ce pays n'est guere abondant en source d'eau vive, si ce n'est en quelques endroits montueux; mais il y a quantité de lacs, estangs & marais, outre les rivieres qui servent non seulement à rafraischir & fournir de l'eau & du poisson; mais encor à fortifier le pays, qu'on void aussi tout plein de fossez & canaux, faits par ses habitans aux lieux plus propres, afin de pouvoir voyager par eau de tous costez, & conduire avec moins de frais, & plus à l'aise, leurs denrées & marchandises. Quant à la mer, elle est dangereuse en ce pays, pource qu'elle noye & ravage bien souvent plusieurs contrées, à quoy les habitans remedi-ent le mieux qu'il se peut, avec force digues & levées. Les vents qui l'émeuvent davantage, & causent par consequent du dommage à ce pays, sont le Nord-Oüest, l'Oüest, & le Sud-Oüest, & la Nouvelle Lune donne aussi plus de furie & de

A

vehe-





**NOVUS XVII  
INFERIORIS GERMANIAE  
PROVINCIARUM TYPUS**  
de integro multis in locis emendatus à  
Guliel. Blæu.

*Cantum est privilegio illustrissimorum D.D. Ordinum  
fœderatarum provinciarum, ne quis intra  
sexennij spacium hunc inf. Germ. typum ullâ  
ratione exsculpat aut effingat, ut liquet ex literis  
de hoc privilegio concessis*

**DEANUS GERMANICUS**

**De Noord Zee**

**TEXEL**  
Eyerlandt  
Wylt vlielandt dicy

**VLIELANDT**  
Stortemelck







